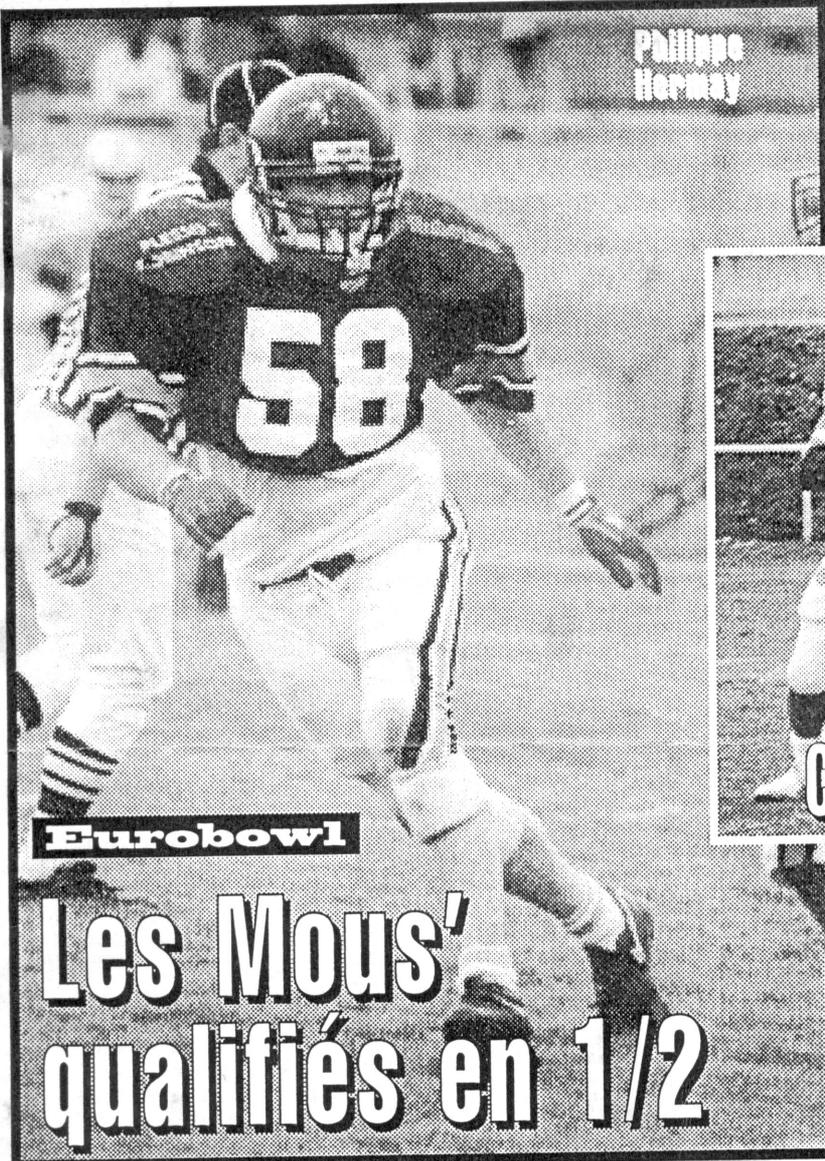


IN-ZONE

POUR TOUT SAVOIR SUR LE FOOT US



Phillipe Hermy

Eurobowl

Les Mous' qualifiés en 1/2

Finale du Casque d'Or à Clermont-Ferrand



Centaures



Spartiates

Qui succédera aux Météores ?

NFL



Rod Woodson: bye bye Pittsburgh



Casque d'Or

Tout sur les playoffs

EUROBOWL

A UNE MARCHE DE STUTTGART

Les Mousquetaires ont battu les Milton Keynes Pionniers (Angleterre) sur le score final de 22 à 00 et accèdent pour la deuxième année consécutive au stade des demi-finales de l'Eurobowl. Ils y affronteront le 31 mai le Bologna Phoenix, champion italien en titre.

Détrôner les Blue Devils ne sera pas une mince affaire, et les Madrid Panteras viennent de l'apprendre à leur détriment. Le champion d'Europe en titre a envoyé un clair message aux autres prétendants à la couronne, ne faisant qu'une bouchée de la grosse cylindrée du championnat ibérique. Devant 10.600 spectateurs présents au Volkspark Stadion, Hambourg a inscrit tous ses points en première mi-temps, dont 5 TD lors du second quart-temps. Le RB Chris Hicks, néo-Blue Devil et issu de l'université d'Eastern Illinois (division 1-AA NCAA), termine MVP de ce quart de finale en engrangeant en seulement 9 portées 188 yds (moyenne de 20.8 yds par rush) et 2 TD, dont un de 80 yds marqué sur le tout premier jeu du match. Au 2e quart, Hicks inscrit un TD de 4 yds, imité quelques jeux plus tard par le RB Padmore Osei (18 yds). C'est ensuite le FS Jevan Lenhardt qui retourne un punt au terme d'une course de 65 yds, avant que le QB italo-canadien Dino Buccioli ne trouve ses WR Ainsworth Morgan (40 yds) et Christian Walter (10 yds). Si Buccioli termine avec un joli 9/14 pour 153 yds et 2 TD, c'est surtout le jeu terrestre des allemands (259 yds et 3 TD) qui a fait mal à la formation madrilène. Des madrilènes qui sauvent néanmoins l'honneur en inscrivant 3 TD après le repos, dont 2 du RB Pedro Perez Crespo (23 et 7 yds). Hambourg recevra le 7 juin en demi-finale les Helsinki Roosters, une formation qu'ils avaient étrillés 52-16 en poule l'an passé. Un match qui devrait rappeler de bons souvenirs à Buccioli, lui qui avait été sensationnel en complétant 11 passes sur 12 pour 245 yds, 5 TD contre aucune interception!

Vienna Vikings 30
Bologna Phoenix 32

Dans l'autre quart de finale disputé le 10 mai, le Bologna Phoenix est venu, non sans peine, à bout du champion autrichien. C'est d'ailleurs aux Vienna Vikings qu'évoluait l'an passé Grégoire Malo, le français des Barcelona Dragons. La première mi-temps s'est résumée à un chassé-croisé, chaque formation inscrivant tour à tour 2 TD, avant qu'un FG de Bologne ne porte la marque à 17-14 en faveur des visiteurs à la pause. Mais le Phoenix prend ensuite le match à son compte et en profite pour accroître son avance en inscrivant 2 TD et un safety au 3e quart-temps. Et malgré 2 TD dans l'ultime quart, les Vikings ne referont jamais leur retard et laissent ainsi à Bologne le privilège de disputer la première demi-finale Eurobowl de son histoire. C'est en outre la huitième fois en 11 participations qu'un représentant italien atteint le dernier carré.

Assurés de ne pas disputer la finale du championnat de France le 14 juin à Charléty, déjà battus à trois reprises en saison régulière, les Mous' comptent énormément sur la campagne Eurobowl pour redorer un blason sérieusement terni. Les dirigeants n'ont d'ailleurs jamais caché que cette compétition constituait l'objectif prioritaire du club pour 1997. Une chose est sûre, la formation du Plessis-Robinson vient grâce à ce succès de relancer sa saison en passant brillamment son premier test face à une équipe de Milton plutôt décevante. L'entraîneur américain Brian Carlson était revenu spécialement du New Jersey pour l'événement, et même s'il n'a rejoint ses troupes que trois jours avant la rencontre, la dynamique des Mous' s'en est très nettement ressentie.

Déjà au club la saison passée en tant que coach de l'escouade défensive, Carlson avait été avec le head coach Sam Pagano l'artisan de la résurrection des Mous', en proie au doute après la débâcle subie en finale face aux Argos (défaite 36-16) quelques mois plus tôt. Alors que le champion de France connaît des problèmes relationnels avec son coach actuel Steven Dent, l'arrivée de cet entraîneur respecté de ses joueurs était bienvenue. L'attaque a su faire la différence lorsque cela s'imposait, et la défense a pour sa part réalisé six turnovers, dont 5 interceptions.

Réputée pour sa porosité, cette dernière n'a en outre concédé que 11 yards en 24 courses, soit une moyenne de 4.6 yds par rush, et aucun TD. Pas mal lorsque l'on sait que lors de leurs 3 rencontres de championnat face aux Argos et au Flash, les Mous' ont accordé en moyenne à l'adversaire 256 yds et près de 3 TD en 36 courses (moy. de 7.1 yds). Et pourtant, cette défense paraît nerveuse en ce début de rencontre, commettant 5 pénalités sur le drive initial des anglais, dont 4 offsides. Mais à 16 yards de l'en-but, Milton commet un fumble sur le snap que recouvre aussitôt le LB Djamel Melki. Le premier quart-

temps se résume à un duel défensif, chaque QB essayant tour à tour une interception.

En début de 2e quart, le DB Kevin Le Tallec réalise sa seconde interception et la retourne jusqu'aux 3 yds anglais. Trois jeux plus tard, le QB Frank Cassano se faufile derrière un bloqueur pour inscrire les six premiers points du match. Sur la transformation au pied, la snap est trop haut mais Cassano parvient à récupérer la balle avant de trouver son WR Frédéric Painchaud dans l'end-zone (8-0). Plus rien n'est ensuite marqué dans cette première mi-temps et les Mous' atteignent la pause avec 3 interceptions mais aussi 11 pénalités pour 75 yds.

Du retour des vestiaires, le demi-finaliste de la précédente édition se montre bien plus en verve offensivement et conclut sur son tout premier drive. Se trouvant à 19 yds de l'en-but des Pionniers en 4e tentative et 12, Cassano lance une passe millimétrée à son WR Marc Aubin (4 réceptions pour 54 yds) pour un 2e TD transformé à la main par une passe tendue au WR Fabrice Von Krioz dans le coin droit (16-00). Milton tente de trouver la faille mais voit deux drives consécutifs aux 3e et 4e quarts avortés par autant d'interceptions des LBs Hervé Héry et Pascal Nicolas.

Il reste alors un peu moins de 9 minutes au chronomètre et Le Plessis en profite pour s'en aller marquer l'ultime TD de ce quart de finale. Partie de ses 46 yds, l'attaque remonte tout le terrain grâce à une course de 18 yds de Raymond Hoga (8 pour 45 yds au total), dont c'était le grand retour après une convalescence de un mois et demi, ainsi qu'un magnifique catch acrobatique du WR Jean-Marie Raynal pour un gain de 28 yds. Deux jeux plus tard, Cassano inscrit son deuxième TD au sol sur un rush de 2 yds, la transformation échouant cependant. Un Cassano retrouvé, que l'on avait plus vu aussi en jambes depuis la saison dernière, auteur de 77 yds et 2 TD en 10 courses; et une défense qui, outre les 5 interceptions, a limité le QB Pete Underwood à seu-

Le champion finlandais a dû se remettre d'un mauvais début de rencontre marqué par plusieurs pertes de balle pour se défaire dans le dernier quart-temps du champion suédois. Les deux équipes ont atteint le repos sur la marque de 7-7 après que Kristianstad ait ouvert le score au 1er quart-temps sur une course de 44 yds de Jamie Pass, ce à quoi ont répondu les Roosters par une réception de 5 yds de Juuso Marno à 22'' de la pause. Helsinki prend ensuite l'avantage sur une nouvelle réception en fin de 3e quart, et les Lions ne pourront ensuite rien faire contre le festival du QB John Hoa. Ce dernier lance trois nouveaux TD dans l'ultime quart-temps, dont deux (21 et 28 yds) à Ryan Thomas, et termine le match avec 15 passes complétées sur 27 tentatives (55.5%) pour 195 yds et 5 TD. De son côté, le RB finlandais Timo Blomquist court à 25 reprises pour 127 yds, ce qui permet à Helsinki d'engranger 363 yds totaux en attaque. Kristianstad réduit l'écart en marquant sur deux passes dans les dernières minutes.

STATS MOUS'

Passes: Franck Cassano 7/16 (43.7%), 92yds, 1 TD et 1 int
Courses: Frank Cassano 10 pour 77yds et 2 TD---Raymond Hoga 8 pour 45yds---Philippe Roman 4 pour 17yds---Tranell Smith 2 pour -3yds
Réceptions: Marc Aubin 4 pour 54yds et 1 TD---Jean-Marie Raynal 1 pour 28yds---Fabrice Von Krioz 1 pour 7yds---Raymond Hoga 1 pour 3yds
Plaqués: Philippe Hermy 6 solos et 4 assists---Pascal Nicolas 4s et 3a---Eddy Diop 3s et 3a---Nicolas Dufort 3s et 2a---Tranell Smith 2s et 3a---Thierry Constand 3s et 1a---Eric Morel 2s et 2a---Kevin Le Tallec 3s---Djamel Melki 1s et 2a---Jean Cornano 2s---Hervé Héry 1s et 1a---Pasqual Venetucci 1s et 1a---Jean-Robert Bortulus 1s et 1a---Mickey Cipranic 1s---Denis Aka'Amafoula 1a
Ints: Kevin Le Tallec 2---Hervé Héry 1---Jean-Robert Bortulus 1---Pascal Nicolas 1

lement 8 passes complétées sur 27 tentatives (29.6%) pour 74 yds, voilà les deux clés de ce succès.

Les Mousquetaires accèdent ainsi pour la deuxième année consécutive aux demi-finales où ils retrouveront le Bologna Phoenix, champion en titre italien et leader actuel de la Golden League (voir texte en page 5). Malgré le fait que les tricolores sont tête de série et que leur adversaire ne l'est pas, les Mous' vont tout de même devoir se déplacer. Les raisons invoquées par l'EFAF sont que chaque équipe doit recevoir au moins une fois. • ND

Attention: le prochain N-Zone paraîtra dans deux semaines, soit le jeudi 12 Juin. Vous y retrouverez tout le compte-rendu et des photos de la finale du Casque d'Or, ainsi que la présentation de la finale du Casque de Diamant qui aura lieu le samedi 14 juin au stade Charléty.

BEEFEATER LIGA

Demi-Finales

Vilafranca Eagles
vs Coslada Camioneros 53-08

Madrid Panteras
vs Barcelona Pioners 32-07

Finale

Vilafranca Eagles
vs Madrid Panteras 40-20

Champion 1997

VILAFRANCA EAGLES

STATS MOUS'

Passes: Franck Cassano 16/33 (48.8%), 262yds, 3 TD, 2 ints
Courses: Raymond Hoga 13 pour 76yds---Tranell Smith 14 pour 72yds---Franck Cassano 4 pour 36yds---Marc Aubin 1 pour 3yds
Réceptions: Jean-Marie Raynal 8 pour 125yds et 1 TD--- Frédéric Painchaud 3 pour 56yds et 2 TD--- Marc Aubin 1 pour 34yds--- Fabrice Von Krioz 2 pour 24yds--- Tranell Smith 2 pour 23yds

STATS FLASH

Passes: Stuart Betty 8/21 (38.1%), 128yds et 1 TD
Courses: Patrice Kancel 11 pour 58yds---Anthony Stitt 8 pour 40yds et 1 TD---Christophe Bouillant 3 pour 28yds---Stuart Betty 4 pour 20yds
Réceptions: Anthony Stitt 4 pour 51yds---Hervé Manga 2 pour 39yds et 1 TD---Nicolas Devirieu 1 pour 22yds---Patrice Kancel 1 pour 16yds
Plaqués: Jean-Philippe Dinglor 5 solos et 6 assists--- Francesco Esposito 5 s et 5 a---Julius Grant 5 s et 5 a--- Julien Luneau 7 s et 3 a--- Daniel Podin 3 s et 5 a---Joël Desserre 3 s et 2 a---Samir Haoual 2 s et 3 a---Nicolas Studak 3 s et 1 a--- Pascal Loas 1 s et 2 a---Sania Ginzburg 2 s---Samyr Hamoudi 1 s et 1 a---Christophe Dubois 1 s et 1 a---Patrice Kancel 1 s---Thomas Gauchenot 1 a
Sacks: Nicolas Studak 1--- Christophe Dubois 1
Ints: Sania Ginzburg 1 pour 1 TD de 76yds---Julius Grant 1

DIAMANT

POUR LE PLAISIR

Dans deux rencontres dénuées d'enjeu, le Flash s'impose de justesse (21-20) chez les Mousquetaires tandis que les Argonautes battent les Caïmans sur le score de 46 à 0. En attendant la finale...

C'est désormais officiel: la finale du Casque de Diamant opposera le samedi 14 juin au stade Charléty les Argonautes et le Flash. Les deux formations se sont en effet imposées lors de cette avant-dernière journée de saison régulière, respectivement chez les Mousquetaires et face aux Caïmans. Dans le premier de ces deux matchs, on a assisté à une rencontre à suspense. On a un instant craint que les Mousquetaires, à quelques jours de leur déplacement à Bologne et n'ayant plus rien à attendre du championnat, ne déclarent forfait, mais ce ne fut finalement pas le cas.

Dans une première mi-temps où l'intensité était manifestement restée aux vestiaires, ce sont les locaux qui se mettent les premiers en valeur. Un bon drive au premier quart-temps se ponctue par une réception de 16 yards du WR Frédéric Painchaud dans l'en-but pour le premier TD de cette partie (7-0). L'attaque du Flash peine à se mettre en marche, mais parvient tout de même à trouver la faille en milieu de deuxième quart-temps, sur une course extérieure de 26 yards côté gauche du RB Anthony Stitt. Mais le coup de pied de transformation d'Eric L'Honorey passe à droite des poteaux et Le Plessis conserve une mince avance (7-6). Sur sa possession de balle qui suit, le Flash est arrêté en quatrième tentative à quelques centimètres de l'en-but des Mous', sur un jeu au sol plein centre de Stitt. L'action prête au litige, les arbitres délibèrent pendant plusieurs minutes et décident finalement de ne pas accorder les 6 points du TD.

Il ne reste alors que quelques minutes et le champion en titre va en profiter pour accroître son capital sur une nouvelle passe au milieu de l'en-but de Frank Cassano à Frédéric Painchaud pour un TD de 23 yards (14-6). Au retour des vestiaires, le match devient bien plus animé. Car si l'enjeu est nul, la fierté resurgit dans les deux camps. Ce sont néanmoins les Flashs qui se montrent les plus entreprenants en cette seconde mi-temps. Alors qu'ils se trouvent à 24 yards de l'en-but des locaux en 4e tentative et un peu moins d'1 yard à franchir, les courneuviens appellent une course de Anthony Stitt. Celui-ci est stoppé net derrière la ligne de scrimmage par la défense mais parvient à transmettre le cuir au QB Stuart Betty qui lance sur le WR Hervé

Manga qui n'a plus qu'à éviter le dernier défenseur pour ramener les siens à deux points.

Puis c'est une réception d'Anthony Stitt qui remet les deux équipes à égalité (14-14). Les Mous' repartent à l'attaque et se font de nouveau menaçants, mais Frank Cassano essuie sa deuxième interception du match en fin de 3e quart-temps, turnover qui s'avère crucial puisque le CB Sania Ginzburg remonte les 76 yards qui le séparent de l'en-but pour permettre aux siens de prendre les devants (21-20). Plus rien n'est alors marqué jusqu'à 1mn de la fin, lorsque Cassano lance une passe précise entre deux défenseurs pour son WR Jean-Marie Raynal qui marque un TD de 44 yards. N'ayant plus rien à perdre, Le Plessis tente le tout pour le tout mais sous une bonne pression défensive, la passe de transformation à 2 points ne trouve pas sa cible. Les deux équipes en restent là.

Dans l'autre rencontre, les manceaux ont poursuivi leur saison cauchemardesque en se faisant largement (rien de neuf) battre à Aix par une équipe qui a pourtant vite fait rentrer ses remplaçants. Le principal souci des locaux était surtout d'éviter toute blessure en vue de la finale. Dès le premier jeu du match, une passe de 50 yards de Kenneth Suhl à son TE Jérémy Camboulives amène les Argos à 10 yards de l'en-but. Sur l'action suivante, le WR Julien Granier réceptionne le cuir pour le premier TD. C'est ensuite l'autre TE Yohann Schnee qui capte une passe de 10 yards, ce que réitère le RB Victor Bahabège quelques instants plus tard après une réception de 41 yards, troisième TD personnel de Suhl, qui complète au passage 7 passes sur 8 pour 144 yards et 3 TD.

Au 2e quart, le RB David Feliciano porte la marque à 26-0 grâce à un rush de 4 yards. Puis c'est le QB back-up Emmanuel Maguet qui entre en jeu et permet aux Argos d'inscrire deux nouveaux TD par la voie des airs, sur une réception de 25 yards de Yohann Schnee (2e TD personnel) et sur une autre de Jérémy Camboulives. Pour clore le tout, le DB Farid Kachour nous la joue « Slash » (1 TD de 51 yards sur passe, 1 réception de 32 yards ainsi qu'un plaquage en solo) en se connectant avec le WR Nabil Bentoumi pour l'ultime TD de la partie (51 yards). Au total, les Argos réalisent 4 sacks et 3 interceptions en défense. En attaque, sur les 14 passes complétées, 6 d'entre elles sont pour des

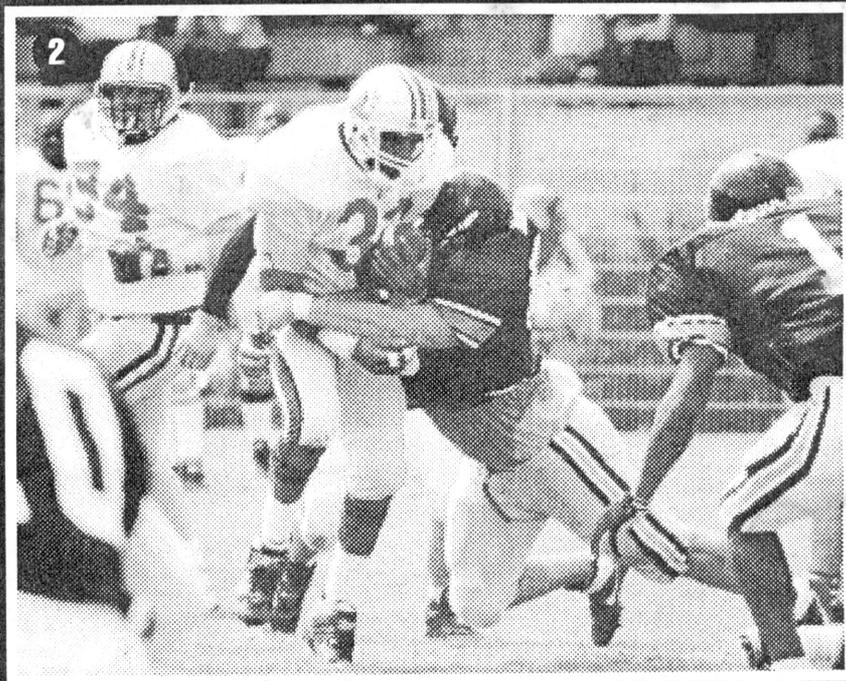
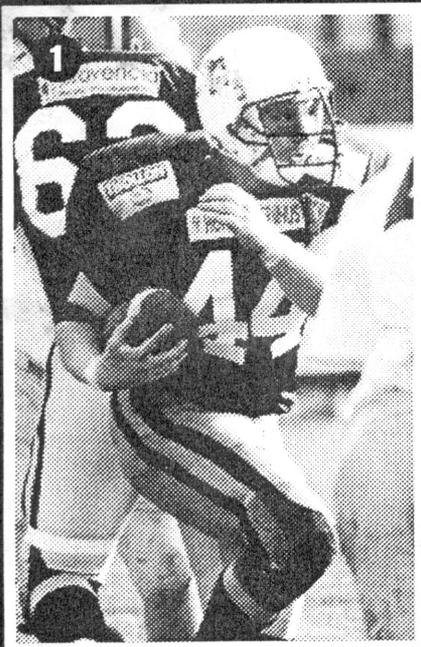
STATS ARGOS

Passes: Kenneth Suhl 7/8 (87.5%) pour 144yds et 3 TD--- Emmanuel Maguet 6/13 (46.1%) pour 80yds, 2 TD, 2 ints---Farid Kachour 1/1 pour 51yds et 1 TD
Courses: Matthias Torre 8 pour 48yds---Victor Bahabège 3 pour 27yds---David Feliciano 4 pour 24yds---Kenneth Suhl 1 pour 15yds---Christophe Plantadit 1 pour 3yds---Julien Granier 1 pour -12yds
Réceptions: Victor Bahabège 2 pour 64yds et 1 TD---Nabil Bentoumi 1 pour 51yds et 1 TD---Jérémy Camboulives 2 pour 50yds et 1 TD---Yohann Schnee 3 pour 49yds et 2 TD--- Farid Kachour 1 pour 32yds--- Julien Granier 3 pour 24yds et 1 TD---Eric Raponi 1 pour 4yds---David Feliciano 1 pour 1yd
Plaqués: Lionel Culat 3 solos et 3 assists---Jean-Pierre Archambault 2 s et 4 a---Jody Panagiotis 4 s et 2 a---Eric Houde 2 s et 2 a---Matthieu Lefez 3 s---Christophe Meli 2 s et 1 a---Eric Roturier 2 s et 1 a---Brice Lamire 1 s et 2 a--- Farid Kachour 1 s---Simon Roche 1 s---Julien Paul 1 s
Sacks: Brice Lamire 1.5--- Christophe Meli 1---Jody Panagiotis 1---Eric Houde 1
Ints: Eric Serouard 1---Eric Roturier 1---Eric Genton 1

STATS CAIMANS

Passes: Manuel Alaric 3/15 (20.0%), 20yds et 3 interceptions---Antoine Zerbato 0/2
Courses: Laurent Denis 14 pour 46 yds--- Jérôme Szalai 3 pour 18 yds---Olivier Sakouvogui 1 pour 20yds--- Manuel Alaric 3 pour 14yds--- Antoine Zerbato 1 pour - 7 yds
Réceptions: Judicaël Picault 2 pour 15 yds---Jérôme Szalai 1 pour 5yds
Plaqués: Laurent Bollée 3 s et 1 a---Samuel Guillaudeau 2 s et 2 a---John Blanchet 2 s et 2 a---Claude Hamet 1 s et 3 a--- Christophe Neveu 1 s et 3 a--- Frédéric Martin 3 s--- Olivier Sakouvogui 2 s et 1 a--- Tomislav Svel 2 s et 1 a--- Manuel Leroux 2 s---Fabrice Brachet 2 a---Yohann Guérin 1 a
Int: Claude Hamet 1--- Laurent Bollée 1

TD. Bonne nouvelle pour Le Mans: la saison est terminée. Pour Aix, le prochain match sera un prélude de la finale puisque les Argos affrontent le Flash à La Courneuve le samedi 31 mai à 20 heures. ● ND



Le show français

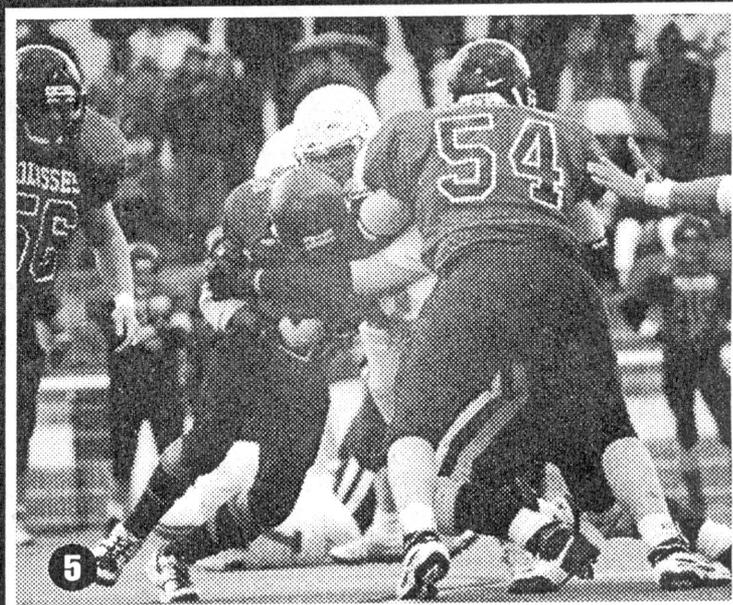
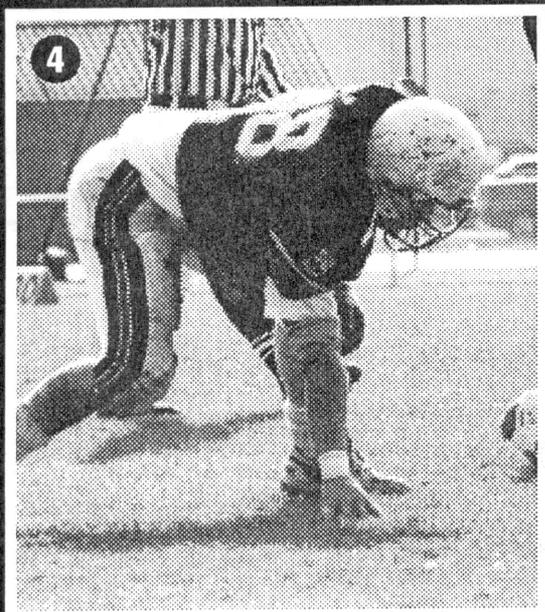
1 **Christophe Strouet** et les Blacks Panthers, les grands absents de cette fin de playoffs.

2 **Frank Cassano**, principal artisan de la victoire des Mous' en quart de finale de l'Eurobowl.

3 A l'image du DE **Pasqual Venetucci**, la défense du Plessis a bien contenu l'offensive des Pioneers.

4 Le DE des Centaures **Nicolas Vaudaux**, auteur de 6 des 12 derniers sacks de son équipe en playoffs.

5 Le RB **Stéphane Angloma** (Molosses) n'a rien pu faire face à la défense des Templiers en quart.



FRANCE

CHRIS FLYNN JOUE LES MARAUDEURS EN CFL

Star de notre championnat pendant 4 ans, Chris Flynn, l'ex-QB des Fighters, a joué en CFL en fin de saison dernière. Récent parcours d'un drôle de maraudeur.

« On le pensait sur la Côte d'Azur en train de se prélasser sur une plage de la Méditerranée. Non, Chris Flynn a participé à l'entraînement des Rough Riders d'Ottawa, hier au stade Frank-Clair. » Ce sont par ces mots que Marc-André Joanisse, journaliste au « Droit », le quotidien en langue française de la région d'Ottawa, a commencé son papier le 18 octobre 1996. Ceci pour annoncer la signature de Chris Flynn, sans aucun doute le meilleur joueur de football américain à avoir évolué en France, au sein de l'équipe locale. Auréolé du titre de MVP 1996 du Casque de Diamant, Flynn avait, dès son retour au Canada, rejoint le campus de l'université de St. Mary's. Et c'est finalement là que Leo Cahill, le GM des Riders, l'a déniché. « A St. Mary's, je complétais mes études en psychologie et j'aidais aussi pour entraîner les quarterbacks. Cahill m'a appelé et m'a proposé le job. »

Lorsque Flynn est signé par les Rough Riders, il ne reste que trois matches au calendrier. Trois matches qui seront, malheureusement pour la franchise de l'Ontario, les trois derniers de sa longue histoire, après 106 ans passés au sein de la ligue canadienne. Mais l'ex-Huskie, le seul athlète à avoir été élu meilleur joueur universitaire canadien trois fois de suite (en 1988, 89 et 90), n'est pourtant pas signé pour jouer QB, son poste de prédilection. En fait, deux facteurs poussent les dirigeants ontariens à le faire venir. Tout d'abord, le S titulaire, Jayson Dzikowicz, vient de se casser le pouce et seul Sammy Brennan figure en tant que back-up. Secondo, la star du club, le QB américain David Archer, est blessé au genou. Et Ottawa ne dispose plus que d'un QB valide en la personne de Steve Taylor. Enfin, Flynn, qui n'a jamais pu trouver une place au poste de QB en CFL malgré deux présences à des camps d'entraînements (en 92 à Ottawa et en 93 à Toronto), est l'homme idéal pour pallier à cette situation. Il joue QB, mais est également capable de jouer, pourquoi pas, WR (poste tenu en WL) et surtout safety (position qu'il tenait également à ses débuts aux Fighters). D'autant plus qu'à cet instant, sa philosophie a changé: « Avant, je ne voulais que

jouer QB en CFL. Maintenant, je suis prêt à jouer à n'importe quelle position. Sur les unités spéciales, comme quart, comme flaqueur et même maraudeur. »

L'ex-QB des feux Fighters joue ainsi la fin de saison en CFL au poste de maraudeur remplaçant, comprenez pour nous, pauvres Français acquis à la cause anglophone des termes du football américain: safety. En trois matches, Flynn joue finalement peu. Surtout en équipes spéciales. Pas même QB. Pourtant, Larry Utek, l'actuel coach de St. Mary's, est persuadé qu'il a le potentiel d'un quart-arrière du calibre de la CFL: « Il suffit juste qu'ils lui donnent sa chance. Après il fera le reste. » Désormais assistant-coach dans son ancienne université et vendeur d'assurance hors saison, Flynn est finalement prêt à goûter de nouveau aux joutes de la CFL. Cet été, il tentera de nouveau sa chance pour enfin y décrocher une place. Ottawa dissout, Toronto (et pourquoi pas Montréal) pourrait l'inviter à l'un de ses camps d'entraînement. Quant à la France, tout reste possible. Mais contrairement au passé, Flynn semble maintenant favoriser la piste canadienne. Pour ne plus avoir de remords et connaître réellement le bonheur de jouer sous les couleurs d'une équipe de la CFL.

Car, il y a un an et demi, il avait rejeté une offre palpable des Alouettes de Montréal pour finir la saison avec les Fighters: « J'avais un contrat signé, ferme et définitif, qui m'octroyait le minimum salarial pour un joueur canadien au sein de la ligue. Mais, rien ne me laissait penser qu'ils allaient me faire jouer QB. La seule condition pour moi était que je me présente dès le premier jour au camp d'entraînement... » Et, face à cette situation, le MVP 1996 choisit la solution de rester en France pour jouer son match de demi-finale chez les Argonautes. Un match (perdu) qui restera peut-être le dernier joué dans notre pays par Cap'tain Flynn, maître d'un bateau (Croissy-sur-Seine) pendant quatre ans, désormais épave échouée au fond de la mer, cimetière de tant d'équipes du foot US français... • PL

CAIMANS OO MOUS' 40 Si les Mous' remportent aisément ce match, ils l'ont néanmoins perdu par la suite sur tapis vert (score de 0-0), n'ayant aligné que 21 joueurs sur la feuille de match, le minimum requis étant de 22 éléments. **Stats Caimans** Passes: Antoine Zerbato 14/20 (70%) pour 169yds, 1 int---Sébastien Duchesne 1/1 pour 20yds---Courses: Antoine Zerbato 4/13---Judicaël Picault 1/10yds---Réceptions: Judicaël Picault 7/109yds---Sébastien Duchesne 5/35yds---Laurent Tizianel 2/45yds---Plaqués: Manu Leroux 3s, 2a---Gilles Bollée 3s, 1a---Yohann Guérin 2s, 1a---Eric Tramuset 2s **Stats Mous'** Passes: Franck Cassano 17/30 (56.6%) pour 256yds, 4 TD---Courses: Tranell Smith 9/103 yds, 1 TD---Frank Cassano 4/23yds, 1 TD---Réceptions: Christophe Blondat 4/55yds, 1 TD---Fabrice Von Krioz 3/59yds, 1 TD---Frédéric Painchaud 3/65yds, 1 TD---Tranell Smith 4/50yds---Thierry Constant 1/16yds, 1 TD---Plaqués: Tranell Smith 9s, 3a, 2 sacks---Pasqual Venetucci 5s, 3a---Thierry Cornuet 4s, 2a, 1 int---Eric Pichon 1s, 3a, 1 int

STATS DIAMANT

Voici les statistiques combinées du Casque de Diamant, où vous retrouvez les meilleurs passeurs, coureurs, receveurs, sackeurs, intercepteurs du championnat.

PASSES

Joueur	Equipe	PC	PT	%	Yds	TD	Int
Franck Cassano	MOU	69	130	53.1	935	10	5
Kenneth Suhl	ARG	45	79	56.9	744	10	1
Stuart Betty	FLA	31	62	50.0	653	7	1
Antoine Zerbato	CAI	32	88	36.3	300	1	9
Xavier Poncin	FLA	8	11	72.7	180	4	0
Vincent Lelard	FLA	8	12	66.6	153	2	1

COURSES

Joueur	Equipe	Nb	Yds	Moy	TD
Tranell Smith	MOU	71	555	7.8	5
Patrice Kancel	FLA	51	344	6.7	3
Victor Bahabège	ARG	43	339	7.8	3
Raymond Hoga	MOU	38	303	7.9	3
Anthony Stitt	FLA	44	241	5.5	5
Kenneth Suhl	ARG	36	152	4.2	2
Franck Cassano	MOU	28	126	4.5	1
Laurent Denis	CAI	50	120	2.4	0
David Feliciano	ARG	14	102	7.3	0
Grégory Brosseau	ARG	20	86	4.3	0
Charles Lenogue	FLA	7	83	11.8	0
Stuart Betty	FLA	11	80	7.2	2
Christophe Bouillant	FLA	10	75	7.5	3
Thierry Jamet	ARG	16	65	4.1	1
Greg Phillips	ARG	10	52	5.2	1

RECEPTIONS

Joueur	Equipe	Nb	Yds	Moy	TD
Gavin Pearlman	ARG	22	334	15.1	5
Anthony Stitt	FLA	13	333	25.6	4
Jean-Marie Raynal	MOU	20	277	13.8	2
Julien Granier	ARG	18	253	14.1	4
Jacques Byiong	FLA	6	229	38.1	1
Fabrice Von Krioz	MOU	15	202	13.4	2
Frédéric Painchaud	MOU	11	173	15.7	4
Judicaël Picault	CAI	12	129	10.7	0
Sébastien Duchesne	CAI	10	127	12.7	1
Vincent Lelard	FLA	5	117	23.4	1

INTERCEPTIONS

Joueur	Equipe	Nb	TD
Julius Grant	FLA	4	1
Jean-Philippe Dinglor	FLA	2	0
Samyr Hamoudi	FLA	2	0
Julien Luneau	FLA	1	1
Jody Panagiotis	ARG	1	0
Ronald Raynaud	ARG	1	0
Kenneth Suhl	ARG	1	0
Thierry Lesuperbe	MOU	1	0
Christophe Fahy	MOU	1	0

SACKS

Joueur	Equipe	Nb
Brice Lamire	ARG	4.0
Eric Roturier	ARG	3.0
Cyrille Sonnic	CAI	3.0
Pasqual Venetucci	MOU	2.5
J-Pierre Archambault	ARG	2.0
Matthieu Lefez	ARG	2.0
Thomas Gauchenet	FLA	2.0
Eddy Diop	MOU	2.0
Grégoire Armandon	MOU	2.0
Julien Luneau	FLA	2.0
Christophe Méli	ARG	1.5

CHAMPIONNATS EUROPEENS

Voici les résultats des deux principaux championnats (Italie, et Allemagne) que nous couvrons. Pour le championnat espagnol, retrouvez tous les résultats des playoffs ainsi que le nom du champion 97 en page 3.

GOLDEN LEAGUE

9e Journée (10 et 11 Mai)

Bologna Phoenix vs Legnano Frogs 25-07
Palermo Cardinals vs Torino Tigers 06-30
Bergamo Lions vs Roma Gladiatori 24-00
Catania Elephants vs Ancona Dolphins 30-35
Bolzano Giants vs Milano Rhinos 18-27

10e Journée (17 et 18 Mai)

Milano Rhinos vs Torino Tigers 40-06
Legnano Frogs vs Palermo Cardinals 36-14
Ancona Dolphins vs Bolzano Giants 34-00
Bergamo Lions vs Catania Elephants 49-12
Roma Gladiatori vs Bologna Phoenix 20-34

CLASSEMENT FINAL

Equipe	V	D	PP	PC
1. Bologna Phoenix	10	0	323	98
2. Ancona Dolphins	8	2	235	137
3. Bergamo Lions	7	3	267	107
4. Legnano Frogs	7	3	243	151
5. Roma Gladiatori	6	4	187	179
6. Milano Rhinos	4	6	200	184
7. Bolzano Giants	3	7	194	223
8. Torino Tigers	2	8	120	281
9. Catania Elephants	2	8	198	375
10. Palermo Cardinals	1	9	141	344

Wild Cards

Legnano Frogs-Roma Gladiatori
(le vainqueur affronte les Ancona Dolphins en demi-finale)

Bergamo Lions-Milano Rhinos
(le vainqueur affronte le Bologna Phoenix)

BUNDESLIGA

1ere et 2e Journées (11/18/25 Mai)

Rüsselheim Razorbacks-Munich Cowboys 20-23
Düsseldorf Panther-Cologne Crocodiles 14-14
Kiel Baltic Hurricanes-Berlin Adler 32-23
Hambourg B. Devils-Braunschweig Lions 31-27
Landsberg Express-Noris Rams 15-20
Cologne Crocodiles-Berlin Adler 03-20
Noris Rams-Hanau Hawks 07-30
Stuttgart Scorpions-Landsberg Express 16-22

CONFERENCE NORD

Equipe	V	N	D	PP	PC
1. Kiel Baltic Hurricanes	1	0	0	32	23
2. Hambourg Blue Devils	1	0	0	31	27
3. Berlin Adler	1	0	1	43	35
4. Düsseldorf Panther	0	1	0	14	14
5. Cologne Crocodiles	0	1	1	17	34
6. Braunschweig Lions	0	0	1	27	31

CONFERENCE SUD

Equipe	V	N	D	PP	PC
1. Hanau Hawks	1	0	0	30	07
2. Munich Cowboys	1	0	0	23	20
3. Landsberg Express	1	0	1	37	36
4. Noris Rams	1	0	1	27	45
5. Rüsselheim Razorbacks	0	0	1	20	23
6. Stuttgart Scorpions	0	0	1	16	22

EUROPE

MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour accéder à la finale de l'Eurobowl, les Mous' devront battre le Bologna Phoenix chez lui le 31 mai. Un sacré défi en perspective.

Les Mousquetaires se retrouvent dans une situation analogue à celle de l'an passé. Afin d'obtenir son billet pour la finale de Stuttgart, la formation parisienne est condamnée à l'exploit. En 1996, pour la première participation de son histoire à une demi-finale européenne, le sextuple champion de France avait chuté chez le futur vainqueur, les Hambourg Blue Devils (14-07). Si les données ne sont pas exactement les mêmes pour cette rencontre qui aura lieu à Bologne, elles y ressemblent fortement. Car le Phoenix part largement favori dans ce duel. Et en y regardant d'un peu plus près, on comprend mieux pourquoi. L'équipe transalpine vient tout juste de boucler sa saison régulière par un bilan parfait de 10 victoires contre aucune défaite et personne dans la Golden League ne semble en mesure de les empêcher de réaliser le doublé.

L'an passé, le Phoenix avait empoché le premier titre de son histoire (après une première finale perdue 38-16 en 1991 contre les feu Torino Ciaguari), battant les Roma Gladiatori sur le score de 25-20 (3e finale perdue en 4 ans pour ces derniers), ce qui bouclait une campagne auréolée de 14 victoires et vierge de défaite. Faites le compte, Bologne en est à 24 succès consécutifs, de quoi entretenir une confiance déjà inébranlable. Elle possède en outre la meilleure attaque de son championnat avec 32.3 pts inscrits et 303.8 yds engrangés par match (156.6 à la passe et 138.2 au sol). L'escouade défensive est également la moins perméable en terme de points encaissés (9.8) et se place en 3e position pour la moyenne de yards alloués avec 192 (89 yds terrestres et 103 dans les airs). Au niveau des individualités, le coach Mario Russo a parfaitement su combler le vide laissé par le départ du QB de l'an passé, l'américain Dale Fry. En 12 rencontres, ce dernier avait passé pour 2.194 yds et 34 TD.

Son remplaçant, James McDonagh, s'avère du même niveau puisqu'il termine N°1 de la saison régulière avec un taux de passes complétées de 71% (104/146) pour 1.478 yds, et surtout 20 TD contre seulement 3 interceptions. Ses cibles préférées sont les receveurs Panzani (36 réceptions pour 519 yds, moy. de 14.4 yds, et 6 TD) et Piva (35 réc, 587 yds, moy. de 16.8, 9 TD), tous deux hissés dans le top 5 de la catégorie. Pour ce qui est du jeu au sol, Bologne s'est assurée à l'intersaison les services de Alessandro Angeloni, l'un des RBs italiens les plus productifs (1.446 yds en 12 matchs en 1996 avec les Rimini Marlins). Si ce dernier a connu une saison moins prolifique que la précédente, il se classe néanmoins 4e en terme de yards engrangés à la course (597 en 102 portées, moyenne de 5.9 yds) ainsi que pour les TD inscrits (10). En défense, Bolo-

TOP 15 SCOREURS ELITE

Voici la liste des 15 meilleurs marqueurs de TD du Casque de Diamant, classés en fonction du nombre total de TD inscrits: P (TDs sur passe), C (course), R (réception), I (interception), FR (fumble recouvert), PR (punt return) et KR (kickoff return).

Joueur	Equipe	Tot.	P	C	R	I	FR	PR	KR
Kenneth Suhl	Argos	11	7	2	0	0	0	0	0
Anthony Stitt	Flash	10	0	5	4	0	0	0	1
Stuart Betty	Flash	8	6	2	0	0	0	0	0
Franck Cassano	Mous'	8	7	1	0	0	0	0	0
Tranell Smith	Mous'	6	0	4	0	0	0	0	2
Gavin Pearlman	Argos	5	0	0	1	0	0	0	0
Xavier Poncin	Flash	4	4	0	0	0	0	0	0
Julien Granier	Argos	4	0	0	4	0	0	0	0
Victor Bahabège	Argos	4	0	3	1	0	0	0	0
Fred Painchaud	Mous'	4	0	0	4	0	0	0	0
Patrice Kancel	Flash	3	0	3	0	0	0	0	0
Christophe Bouillant	Flash	3	0	3	0	0	0	0	0
Vincent Lelard	Flash	3	2	0	1	0	0	0	0
Raymond Hoga	Mous'	3	0	3	0	0	0	0	0
Yohann Schnee	Flash	2	0	0	2	0	0	0	0

FED CUP: FINALE FLASH-ROME

Le Flash de La Courneuve a remporté sa demi-finale retour face aux Bern Grizzlies sur la marque de 21 à 00. Les banlieusards inscrivent trois TD sur passe. Les deux premiers sont l'oeuvre du QB Stuart Betty après des réceptions de 30 yds d'Anthony Stitt au premier quart-temps et de 2 yds du TE Fabrice Brocolini au second quart-temps. C'est Xavier Poncin qui inscrit le troisième TD au 4e quart-temps, sur une passe de 32 yds à Nicolas Devirieu. A noter que les suisses se sont montrés bien plus percutants qu'au match aller, menaçant les hommes de Thierry Soler à plusieurs reprises grâce surtout à une nette amélioration dans leurs velléités offensive. Dans l'autre demi-finale, les Roma Gladiatori se sont imposés 23-20 face aux Munich Cowboys. La finale est pour l'instant prévue pour le 5 juillet en Italie. **Stats Flash: Passes: Stuart Betty** 9/16 pour 83yds et 2 TD---**Xavier Poncin** 2/6 pour 72yds et 1 TD---**Vincent Lelard** 4/9 pour 59yds---**Courses: Anthony Stitt** 7 pour 35yds---**Christophe Bouillant** 7 pour 34yds---**Vincent Lelard** 5 pour 22yds---**Donald Ngabala** 2 pour 12yds---**Stuart Betty** 1 pour 7yds---**Charles Lenogue** 2 pour 1yd---**Réceptions: Anthony Stitt** 4 pour 62yds et 1 TD---**Nicolas Devirieu** 2 pour 41yds et 1 TD---**Raphaël Benghi** 1 pour 40yds---**Jacques Byiong** 1 pour 39yds---**Hervé Manga** 1 pour 18yds---**Samy Hamoudi** 2 pour 11yds---**Eric L'Honorey** 2 pour 7yds---**Fabrice Brocolini** 1 pour 2yds et 1 TD---**Plaqués: Francesco Esposito** 2solos et 4 assists---**Julien Luncau** 2s et 3a---**Renaud Cramex** 2s et 2a---**Joël Desserre** 1s et 2a---**Stéphane Schwab** 2s et 1a---**Thomas Gauchent** 1s et 2a---**Pascal Vitalien** 2s---**Guillaume Métayer** 2s---**Daniel Podin** 2s---**Julius Grant** 1s et 1a---**Sania Ginzburg** 1s---**Jean-Philippe Dinglor** 1s---**Samy Hamoudi** 1s---**Sacks: Renaud Cramex** 2---**Ints: Yves Djon** 1

gne compte dans ses rangs le meilleur intercepteur du championnat en la personne du DB Leoni (5 réalisations pour 82 yds de retour et 1 TD), mais le backfield constitue cependant la faiblesse de l'équipe, et gratifie parfois l'adversaire de passages à vides inquiétants et exploitables, comme ce fut notamment le cas à Vienne. Les Mous' retrouvent ainsi un club transalpin pour la troisième fois de leur histoire en Eurobowl, les deux premières confrontations s'étant soldées par des courtes défaites au stade des quarts de finale (23-20 chez les Bergamo Lions en 1994 et 33-32 face aux Legnano Frogs en 94). Au vu des saisons respectives de ces deux formations, Le Plessis ne part donc pas favori. Mais les Hermay & Co. possèdent un atout non négligeable sur lequel ils miseront beaucoup, celui de l'expérience. Et puis ces Mous' nous ont tellement surpris ces deux dernières saisons qu'on se dit vraiment qu'avec eux, plus rien n'est impossible! • ND

CLASSEMENT ELITE

Equipe	V	D	PP	PC	
1. Argonautes	5	0	164	37	31 Mai
2. Flash	3	1	211	61	Flash
3. Mousquetaires	1	5	115	121	vs
4. Caïmans	1	5	07	278	Argonautes

PLAYOFFS CASQUE D'OR

1/4 DE FINALES CONFERENCE NORD

SPARTIATES	21
METEORES	10

Cette fois, c'est fait. Après sa victoire acquise in extremis face aux Cougars en huitièmes de finale, les Météores quittent la compétition et tirent un trait sur leurs rêves de doublé. Et pourtant, le champion en titre n'a pas démerité face à des Spartiates moins en verve que lors de leur match précédent. Nogent a longtemps fait douter l'équipe picarde, menant notamment 10 à 7 à la mi-temps. C'est le RB Joël Alphonse, auteur de 5 des 7 derniers TD de sa formation cette saison, ainsi que des 2 TD salvateurs en 1/8e, qui inscrit le premier TD de cette partie au second quart-temps. Amiens réplique par son RB James McPherson quelques minutes plus tard sur un rush de 7 yds, mais un FG du WR Sylvain Veyer donne l'avantage aux Météores juste avant le repos. Les Spartiates se reprennent bien en deuxième mi-temps, et si leur jeu de passe se révèle improductif (2/6 pour 36 yards), les percées terrestres de McPherson (10 courses pour 90 yards et 2 TD au total) et Stéphane Samuel (7 pour 45 yards et 1 TD) vont influencer sur le sort de la rencontre. C'est tout d'abord Samuel qui pénètre dans l'en-but après une course de 2 yards au 3e quart-temps. Puis McPherson, très remarqué sur les retours de punt, marque l'ultime TD au 4e quart, synonyme de qualification, sur un rush de 5 yards. Dans cette rencontre dominée par les défenses, le LB amiénois David Luna récolte 2 plaqués solos et 7 assists, le DE Jean-Jacques Coste, 9 solos, et le DB Aymeric Nys, 3 solos et 6 assists. Les 2 réceptions (pour 36 yards) des picards sont l'oeuvre du TE François Leclercq.

MOLOSSES	07
TEMPLIERS	09

Les Templiers ne sont pas vice-champions des deux dernières éditions pour rien et ils viennent de le prouver face à un des favoris de cette campagne 97. Dans un match défensif où tout aurait pu basculer d'un côté comme de l'autre, l'inévitable David Courtemanche a une nouvelle fois été l'homme providentiel. Car malgré ses 4 interceptions essayées (2 du DB Laurent Hachemi, 1 du LB Luc Saint-Hamond et 1 du DB Amaury), dont 3 en première mi-temps, le QB des Templiers complète 7 passes sur 15 pour 119 yards et le seul TD des siens. Mais c'est surtout au sol qu'il a posé des problèmes aux Molosses, courant à 14 reprises pour 124 yards. Ce sont pourtant ces derniers qui ouvrent les hostilités sur l'une des premières actions du second quart-temps, grâce à une superbe percée solitaire côté gauche de 48 yards du QB Laurent Fresnais qui prend de vitesse la défense yvelinoise. Mais seulement 9 jeux plus tard, le DB Emmanuel Charret plaque le RB d'Asnières dans sa end-zone pour les deux points du safety. Et sur le drive qui suit, les Templiers prennent l'avantage après une passe millimétrée que capte le WR Patrick Tauma dans l'en-but pour un TD de 30 yards. Plus rien n'est marqué en seconde mi-temps, même si les Molosses paraissent en mesure d'accrocher la qualification sur leur avant-dernière série, se retrouvant sur les 19 yards adverses. Mais le 3e sack du DL Yohann Kuszynski puis une pénalité avortent les ultimes espoirs de comeback.

1/4 DE FINALES CONFERENCE SUD

ORCS	06
CENTAURES	26

Le club grenoblois obtient là un succès très probant chez des Orcs qui n'avaient connu qu'une seule défaite au cours de la saison régulière (7-8 face aux Servals). Succès d'autant plus convaincant que les Centaures menaient 20-00 à quelques minutes de la mi-temps. Le WR Alan Sanquer capte une passe de 45 yards du QB Dorian Lane au premier quart. Puis, au second quart, le RB Franck Lazaro inscrit le second TD des siens sur une course de 6 yards, avant que Lane ne trouve quelques actions plus loin son WR Eric Fournieret pour un TD de 36 yards. Dominée, Chateauroux relève néanmoins la tête et revient au score juste avant la pause sur une passe de 31 yards du QB Donald Welman au RB Arnaud Léger. Un Welman qui, malheureusement pour les Orcs, n'a pu disputer cette partie à 100%, victime d'une grosse entorse de la cheville. Rien ne sera en tous cas marqué au troisième quart-temps, et c'est le RB Thierry Rouvier qui met un point d'orgue à la qualification grenobloise sur une course de 3 yards au dernier quart. Un succès qui avait de quoi satisfaire l'entraîneur isérois Dominique Lagüe: "En fait, on les attendait beaucoup sur le jeu au sol et on avait bossé énormément là-dessus pour préparer le match. En plus, ils étaient à peine une vingtaine alors que nous étions 30, et ça s'est ressenti sur le plan physique en deuxième mi-temps. Derrière une ligne offensive qui a effectué un superbe boulot, on a bien progressé grâce à notre jeu de course et on les a surtout fatigués." A noter le gros match du front seven grenoblois, orchestré par le LB international Pierre Rudy (1 interception) et le DE Nicolas Vaudaux, qui totalise à lui seul 4 des 7 sacks de son équipe.

FALCONS	46
OURS	07

L'adversaire n'était pas vraiment celui attendu, ce qui a fait l'affaire des Falcons. Supposée se déplacer chez les Black Panthers contre qui elle avait déjà perdu à deux reprises cette année, l'équipe de Bron s'est finalement retrouvée à domicile (voir encart ci-dessous) face à des Ours de Toulouse qui n'ont enregistré qu'une seule victoire au cours de leurs 6 rencontres de saison régulière. Une sacrée différence, qui s'est d'ailleurs ressentie au tableau d'affichage, les Falcons étant de loin le plus net vainqueur de ces quarts de finale. Le match était même plié à la mi-temps puisque les hommes du coach Sébastien Lavoie possédaient 35 points d'avance, grâce notamment à deux passes du QB Wayne Jacobs aux WR Nordine Kébsissi (25 yards) et Xavier Manina (60 yards) plus une de 13 yards au RB Jean-Michel Gil. Jacobs avait auparavant inscrit un TD au sol sur un rush de 52 yards lors de la deuxième action du match. Le RB Stéphane Vermeulin inscrit l'ultime TD de cette mi-temps, une course de 18 yards. A la dérive, les Ours parviennent cependant à sauver l'honneur au troisième quart-temps grâce à une course de leur RB Patrick Mas. Mais Bron inscrit deux nouveaux TD sur passe, après une réception de 38 yards du TE Fabrice Perrot et une de 25 yards de Nordine Kébsissi.

LE GRAND ABSENT Nous vous l'avions signalé en dernière minute dans notre précédente édition, et le fait s'est confirmé quelques jours plus tard. Les Black Panthers de Thonon, meilleure formation de la conférence Sud à l'issue de la saison régulière (7 victoires contre une seule défaite), ont été éliminés de la course au titre sur tapis vert au terme d'une histoire pour le moins rocambolesque. Tout remonte au 1/8e de finale remporté facilement 35-00 face aux Ours. A l'issue du match, ceux-ci déposent une réclamation à l'encontre de deux joueurs des BP pour licence falsifiée: le suisse Paul Conte et l'espagnol Julian Diaz. Premier hic, ce dernier ne figure pas sur la feuille de match. Comment Toulouse a donc pu porter réclamation à son égard, étant donné qu'il ne participait pas à la rencontre? Un autre club aurait-il préalablement émis quelques suggestions aux dirigeants toulousains? « Nous pensons qu'il y a eu des pressions extérieures, qui restent à prouver, » dit le président des BP Jérôme Garnier. Toujours est-il que c'est le cas Conte qui est à l'origine de toute l'histoire. Celui-ci a rejoint Thonon en 1993, à un moment où seuls les joueurs de nationalité américaine, canadienne, mexicaine et japonaise étaient considérés comme « étrangers ». Suisse, Conte était donc Joueur Assimilé Français (JAF). Or, cette même année, le règlement est modifié. Pour être JAF, il faut dorénavant avoir débuté le football dans l'hexagone, ce qui n'est pas le cas de Conte qui a possédé une licence en Suisse en 1990. Les feu Sixty-Niners de Villeurbanne portent alors réclamation sur son cas. En conséquence, le joueur est jugé et écope de deux matchs de suspension...sans avoir commis de faute. L'affaire est ensuite enterrée par le biais d'un courrier signé des mains de Georges Padrosa, alors Secrétaire Général de la FFFA. « Paul Conte est JAF », stipule Padrosa dans sa lettre datée du 5 février 1994. Malheureusement, ce fait ne semble pas avoir effectué la transition entre l'ère Accambray et l'ère Paquet puisque, trois ans plus tard, Thonon est à nouveau sanctionnée, et ce au plus mauvais moment. En effet, aussitôt après la réception de la plainte et n'ayant trace de la lettre de Padrosa, le Bureau Fédéral a appliqué le règlement qui entraîne non pas une disqualification, mais un match perdu. Manque de chance pour les Black Panthers, un match de playoffs perdu débouche sur une saison prématurément terminée. Les jours qui ont suivis ont été particulièrement mouvementés du côté de Thonon. Les médias locaux se sont emparés de cette nouvelle, à commencer par France 3. « Tout le monde est écoeuré ici, » lâche un Sirouet totalement désabusé. « Cela fait dix ans que l'on essaye de monter quelque chose de bien, dix années passées à construire. Et quand tous ces efforts finissent par payer, voilà ce qui arrive. » Même Pierre Mazeaud, ancien Ministre et Président de la Commission des lois à l'Assemblée nationale sortant, y est allé de sa plume, adressant un courrier à l'actuel SG de la FFFA, Michel Daum. En attendant, les Black Panthers viennent de demander leur affiliation à la fédération Suisse, qu'ils souhaitent intégrer dès la prochaine saison.

UNION METEORES-RAFALES

Le plus vieux club français en activité vient de fusionner avec les Rafales de Paris, finalistes du Casque d'Argent en 1996. Juridiquement parlant, il s'agit en fait d'une dissolution des Rafales et d'une absorption par les Météores. Tout est parti de la dernière Assemblée Générale du finaliste du Casque d'Argent 1996 qui se tenait le jeudi 15 mai. Consécutivement à un ras-le-bol par rapport à un manque d'investissement des joueurs, le président Thierry Pint (ex-Spartacus, ex-Hurricanes et co-fondateur des Rafales en 1991) et le secrétaire général Eric Toussaint ont présenté leur démission. « Sachant qu'il n'y aurait personne pour reprendre les choses en main derrière, » raconte ce dernier, « nous avions anticipé et pris des contacts au préalable avec Alain Lebon, le président des Météores. » Ce qu'il en est ressorti? Lebon a proposé de joindre les deux noyaux durs de chacune des deux formations pour en faire une équipe A qui évoluerait la saison prochaine en poule Elite (suite à la refonte des poules qui devrait bientôt être officialisée). Les autres serviraient à monter une équipe B. « Après avoir eu l'assurance de Lebon que les joueurs seraient équitablement répartis, » poursuit Toussaint, « nous en avons fait état aux membres présents lors de notre AG. Environ 90% du corrum a voté en faveur de la dissolution, et si nous avons opté pour cette dissolution plutôt qu'une fusion, c'est pour ne pas pénaliser les joueurs qui ne souhaiteraient pas nous suivre aux Météores. » Du coup, les Météores doivent élire leur bureau définitif au cours de leur prochaine AG qui se tiendra le 20 juin. Une chose est acquise, le nom du club demeurera « Météores ». Les choses n'ont en tous cas pas traîné puisque le premier match officiel de ce mariage a déjà eu lieu, opposant les juniors Météores à ceux des Molosses. Compte tenu du renfort enregistré, les rencontres en compétition officielle du nouveau « bébé » ne seront pas prises en compte pour cette saison. Ainsi, les juniors l'ont emporté sur la marque de 14 à 0, mais perdent sur tapis vert. Pour ce qui est des seniors, trois matches amicaux sont déjà prévus, en accord avec les adversaires concernés quant à cette récente alliance: contre les Voyageurs (1er juin), les Kiowas (8juin) et les Vikings de Lille (22 juin).

CAP SUR LE COACHING

Deux camps d'entraînement alléchants vont se tenir au cours du mois de juin. Le premier est organisé par les Cougars de St Ouen l'Aumône, qui réitérent leur manifestation de l'an passé, et le second par les Tigres de Nancy. Le but est évidemment d'aider les joueurs qui le désirent à se perfectionner mais aussi de médiatiser la discipline. Les têtes d'affiches qui sont invitées devraient en tous cas y contribuer sans trop de problèmes. Pour le camp des Cougars, qui se déroulera du lundi 9 juin au samedi 14, 9 membres d'un encadrement US seront présents, du coach de lycée à l'ancien QB NFL. Ainsi, la vedette au stade Escutary sera Bobby Scott. Agé de 46 ans, ce dernier a évolué à l'université de Tennessee, avec laquelle il a été élu MVP du Sugar Bowl au terme de l'année 1970 (victoire 34-13 face à Air Force), avant de revêtir l'uniforme des New Orleans Saints de 1972 à 1983. Pour le camp des Tigres, qui aura lieu du 23 au 28 juin, la grosse pointure ne sera autre que le DB Scott Case. Réputé pour être l'un des plus gros cogneurs de la NFL à son poste, Case a disputé le Pro Bowl en 1988 après avoir totalisé 10 interceptions avec les Atlanta Falcons, et remporté le dernier Super Bowl conquis par Dallas, en 1996. Les places sont malheureusement limitées pour ces deux camps. Pour celui des Cougars, le prix est de 200F pour toute inscription avant le 31 mai, et de 300F après cette date. Pour celui des Tigres, le coût s'élève à 700F, mais il comprend les frais d'hébergement et la nourriture. Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à contacter les personnes suivantes:

Dennis Hickey (Cougars): 01.30.32.80.50

Rodney Boatwright (Tigres): 03.83.24.34.19

CASQUE D'OR

SPARTIATES-CENTAURES EN FINALE

La logique a été respectée lors des demi-finales du 25 mai. Les Spartiates éliminent les Templiers sur le score de 21 à 7 tandis que les Centaures battent les Falcons 34 à 18.

La finale 1997, qui aura lieu le dimanche 8 juin à Clermont-Ferrand, mettra donc aux prises les Spartiates d'Amiens aux Centaures de Grenoble. La logique est parfaitement respectée pour la conférence Nord où les Spartiates, seule formation invaincue à l'issue de la saison régulière, se débarassent d'une équipe des Templiers qu'ils avaient déjà battue à deux reprises en saison régulière (27-00 et 26-21). Comme c'est le cas pour chacun des adversaires des Templiers, les Spartiates avaient pour principal souci de contenir le dangereux QB canadien David Courtemanche. Le premier quart-temps est défensif, les deux équipes alternant les punts.

C'est d'ailleurs l'un d'entre eux qui va être à l'origine du premier TD de la partie. Alors que les Templiers sont fortement ancrés dans leur camp, ils effectuent un botté plutôt court que remonte le RB James McPherson (14 courses pour 63yds) pour 23 yds. Quelques jeux plus tard, le RB Stéphane Samuel ouvre les hostilités sur un rush de 3 yds (7-0). Mais Elancourt égalise quelques minutes plus tard seulement. A 12 yds de l'en-but, Courtemanche part en bootleg sur son côté gauche, la défense suit mais se laisse prendre au piège puisque le QB lance à l'opposé vers son WR Patrick Tauma, complètement essulé de tout marquage (7-7). Plus rien n'est ensuite marqué jusqu'à la mi-temps. Dès le début du 3e quart-temps, sur un jeu de passe des Templiers, le DB Moïse Lefranc (4 solos, 1 assist) frappe son receveur au moment où celui-ci capte le cuir, qui lui échappe et est finalement rattrapé au vol par l'OLB Yann Lefevre.

L'attaque Spartiate effectue un bon drive mais se voit contrainte de tenter un field goal. C'est alors que le coach picard Olivier Moret opte pour la feinte. Le ballon atterrit directement dans les mains du botteur Marc Preyma qui lance sur McPherson (TD de 10yds) et permet aux siens de reprendre l'avantage (14-7). Sur la série qui suit, c'est la catastrophe pour les Templiers. A 5 yds de l'en-but amiénois, Courtemanche se fait plaquer en tentant d'aller chercher une première tentative et son genou lâche sous le poids d'un défenseur. Diagnostic: grosse entorse et saison bien évidemment terminée. Gilles Rahmat se montre efficace en remplacement mais un fumble des siens mène au dernier TD des locaux. Après un rush de 25 yds du RB David Diebold, Stéphane Samuel (48 yds en 11 portées) inscrit son deuxième TD personnel après un rush de 12 yds (21-7). Les deux équipes en restent là, se neutralisant tour à tour

au quatrième quart-temps. A noter la belle prestation de la défense picarde qui, en 2e mi-temps, force 14 passes des Templiers à être incomplètes ou interceptées (3, par Lefevre et les DB Nicolas Thuilot et David Warin).

Dans la conférence Sud, les Centaures poursuivent leur remontée vers les sommets. Et si la victoire acquise aux dépens de Bron est indiscutable, on oubliera pas néanmoins que la compétition a quelque peu été faussée (voir encart Black Panthers en page précédente). Grenoble n'a d'ailleurs pas mis bien longtemps pour s'inscrire à la marque. Sur la seconde action du match, le DT Jérôme Poggi provoque un fumble qui est immédiatement recouvert par le DE Nicolas Vaudaux dans l'en-but (6-0). Les Falcons égalisent cependant au deuxième quart sur une course de 35 yds du RB Stéphane Vermeulin, mais le TD est là aussi non transformé (6-6).

Du retour des vestiaires, les grenoblois creusent l'écart. Une première fois après une passe du QB Dorian Lane à son WR Eric Fourneter pour un TD de 30 yds, puis après une course extérieure de 21 yds du RB Thierry Rouvier, auteur de 79 yds en 13 rushes (20-6). Mais Bron refuse de capituler et inscrit consécutivement deux TD, tout d'abord en fin de 3e quart-temps puis au début du 4e, sur deux passes de 1 et 20 yds de Wayne Jacobs à son WR Nordine Kebsissi (les transformations échouent à nouveau, 20-18). Grenoble se trouve alors dans l'impasse. Son attaque piétine et doit rendre la balle à l'adversaire. Troisième TD en autant de possessions pour les Falcons?

Non, car le safety Patrice Sartori intercepte Jacobs et redonne la possession de la balle à ses partenaires. Une possession qui voit les locaux prendre le large suite à une course sur option de 25 yds de Dorian Lane (27-18), et sceller le sort du match à 10 secondes de la fin sur un rush de 7 yds de Jean-Michel Torrès (84 yds en 14 portées). Beau joueur, l'entraîneur de Bron Sébastien Lavoie rend hommage au vainqueur: « Ils méritent leur victoire, ça ne fait pas de doute. Ils ont réalisé les gros jeux lorsque ceux-ci s'imposaient et surtout, ils ont effectué une pression défensive permanente sur notre attaque, notamment au niveau de la ligne. » Une défense qui continue de faire parler d'elle, puisqu'elle amasse 5 sacks: 2 de Nicolas Vaudaux, 1 de l'OLB David Dumas, 1 de Fred Poggi et 1 du LB Pierre Rudy, ce qui porte à 12 son total pour ses deux derniers matchs. Tout ceci laisse présager d'une bataille âprement disputée le 8 juin prochain à Clermont-Ferrand. • ND

L'évolution du score par quart-temps

SPARTIATES	00	07	14	00	---21
TEMPLIERS	00	07	00	00	---07

L'évolution du score par quart-temps

CENTAURES	06	00	14	14	---34
FALCONS	00	06	06	06	---18

NFL

WOODSON-STEELERS: LE DIVORCE

Elu à sept reprises au Pro Bowl, le CB Rod Woodson ne défendra plus les couleurs de Pittsburgh la saison prochaine.

Le 1er juin prochain marquera le début prématuré de la saison du CB Rod Woodson. Après une blessure au genou lors de l'année 1995, le futur ex-Steeler est en train de se préparer comme jamais pour des tryouts privés qu'il effectuera à partir de cette date pour gagner une place dans l'effectif d'une autre équipe pro. L'un des plus grands defensive backs de l'histoire de la NFL (élu dans la All-Time Team en 95) se trouve dans cette situation ambiguë à la suite d'un refus de signer un nouveau contrat avec son employeur de toujours. Pittsburgh ne souhaite pas lui proposer un deal sur le long terme car les dirigeants ne croient plus aux chances de Woodson de rester au top niveau pendant plusieurs années. Lors de la draft les 19 et 20 avril dernier, les Steelers font une dernière proposition d'un montant de 1 million de dollars sur un an. Rod vaut plus.

Blessé dans son orgueil, il en veut surtout à ses patrons qui le sous-estiment après 9 ans d'exploits sur les terrains pro. La blessure qu'il subit aux ligaments du genou lors du premier match de la saison 95 est l'une des plus graves que l'on puisse subir. Sa pugnacité et son travail lui permettent de revenir la même année pour jouer le 30e Super Bowl contre les Cowboys. Il est le premier joueur à faire ce come-back dans la même saison après une blessure aussi grave. Son rendement sur les longs jeux de passe baisse légèrement d'intensité l'année suivante, puisqu'il concède 5 TD, dont 2 en playoffs. Par contre il reste un cauchemar pour les QB adverses avec 6 interceptions pour 121 yards et 1 TD, ce qui constitue le deuxième meilleur total de sa carrière.

Son genou le handicape surtout dans sa mobilité latérale et dans ses cuts mais sa vitesse reste intacte. Le divorce entamé entre les Steelers et Woodson semble irréversible d'autant plus que les fans n'acceptent pas le fait que le CB ait refusé le deal proposé par Dan Rooney, président du club. Pour un joueur élu sept fois au Pro Bowl, les propositions devraient affluer de toutes part. Pourtant, seulement deux équipes paraissent sérieusement intéressées par le joueur âgé de 32 ans. Les 49ers et surtout les Bengals ou Dick Le Beau officie au poste de coordinateur défensif. Ce dernier occupa le même poste à Pittsburgh pendant

deux ans et Woodson était l'un des maillots essentiels de sa «zone-blitz defense». Les Hommes d'Acier vont devoir se passer d'un défenseur hors classe qui accumule en dix ans de carrière 38 interceptions pour 779 yards et 5 TD.

Il perd en lui un excellent retourneur de punts et kickoff qui engrange 2.362 yards, 2 TD et une moyenne de 9.2 yards pour les punts et 4.894 yards, 2 TD et 22.3 yards par kickoff remonté. Il effectue sa meilleure saison en 1993 lorsqu'il intercepte 8 fois le cuir pour 138 yards de remontée, inscrit 1 TD et recouvre un fumble. Au-delà des statistiques, Pittsburgh perd avec son départ un leader et une force de la nature sur le plan mental. Le coach Bill Cowher compte sur la nouvelle recrue, le CB rookie Chad Scott, qui débarque de l'université de Maryland avec des qualités physiques et psychiques capables, selon les instances des Steelers, de remplacer Rod.

Le parcours du jeune joueur paraît confirmer les espoirs mis en lui. Après avoir évolué à Townson St en division I-AA, Scott ne bénéficie plus de sa bourse. Il tente alors l'aventure avec les Terrapins et obtient le job de starter et l'aide financière de sa fac. L'ironie du sort veut que le rookie remplace son idole dans la franchise de Pennsylvannie. Le premier choix de draft des Steelers sera accompagné par le free-agent Donnell Woolford, libéré par les Bears, pour un contrat sur 4 ans et 5.6 millions de dollars. Ce dernier additionne en sept saisons 26 interceptions pour 175 yards.

En 95, Pittsburgh s'était séparée dans des conditions malsaines du pass-rusher Kevin Greene, qui a effectué une saison 96 fantastique avec les Panthers, meilleur sackeur de la NFL avec 14.5 réalisations et leader de la meilleure défense de la ligue. Nous pouvons prédire un avenir aussi radieux à Rod Woodson qui pourra prendre sa revanche sur ceux qui le condamnaient depuis sa blessure. Si l'année prochaine, l'attaque des Steelers se trouve en face de Rod Woodson, les Hommes d'Acier risquent de regretter la manière dont ils ont négocié son départ. Le CB s'estime lésé et victime de non-respect vis-à-vis de sa personne. Son caractère et ses qualités athlétiques indéniables auront alors raison des QB Mike Tomczak et Kordell Stewart. • GB

FAST FACTS... Puisque l'on évoquait les éventuels départs, dont celui des Seahawks, on apprend que le propriétaire des Indianapolis Colts, Robert Irsay, exilerait son club vers Cleveland dès 1999 si le projet de stade extérieur n'est pas plébiscité lors d'un vote prochain des citoyens. Si tel était le cas, les Colts deviendraient les Cleveland Browns et les Ravens pourraient ainsi récupérer leur nom d'origine: les Baltimore Colts ••• Du côté de San Francisco, la nouvelle a eu l'effet d'une bombe. Le proprio Eddie De Bartolo menace lui aussi de partir si ses plans de nouveau stade sont rejetés le 3 juin. En cas de départ, les 49ers pourraient aller à L.A.! ••• Le LB Pepper Johnson, vétéran de 12 saisons NFL et élu à deux reprises au Pro Bowl, vient d'être signé par les Jets. Après des séjours à Cleveland et Detroit, il y retrouvera ainsi Bill Parcells qui fut son coach à New York lors des 2 Super Bowls des Giants. ••• Comme le veut la tradition, les Green Bay Packers viennent tout juste d'être reçus à la Maison Blanche par Bill Clinton. Une personnalité importante manquait cependant à l'appel: le WR/kick returner Desmond Howard. Une absence pour laquelle les Packers se sont faits incendier dans la presse US, puisqu'ils n'ont même pas eu la courtoisie d'inviter le MVP du dernier Super Bowl, qui a signé il y a quelques semaines aux Raiders. •••

OILERS: ADIEU HOUSTON !

Les Houston Oilers vont bientôt posséder une nouvelle niche ainsi qu'un nouveau nom. Si l'annonce de leur départ pour le début de la saison 1998 vers Nashville, dans l'état du Tennessee, était officialisé depuis un bon moment, les dirigeants du club ont tout tenté pour quitter le Texas prématurément. En effet, l'Astrodome de Houston vient d'enregistrer une assistance moyenne légèrement supérieure à 27.000 personnes pour la dernière campagne. Entre passer une année supplémentaire sans réel public, ou obtenir le soutien inconditionnel des habitants du Tennessee, les Oilers ont vite fait leur choix. Du coup, ils ont entamé des négociations après la saison afin de pouvoir racheter la dernière année de contrat qui les liait avec la municipalité et l'Astrodome. Les tractations ont été longues et parfois houleuses, mais elles viennent finalement d'aboutir. Ainsi, les Oilers disputeront les saisons 97 et 98 toujours sous le même nom, mais dans la ville de Memphis, en attendant que le stade de Nashville soit terminé (sa contenance s'élèvera à 67.000 places). Si les travaux de celui-ci ne sont pas achevés d'ici-là, les Oilers évolueront au Liberty Bowl jusqu'en 1999. Le tout premier match de présaison y aura lieu le 2 août prochain contre les New Orleans Saints, tandis que les Oilers inaugureront leur saison régulière par une rencontre « à domicile » face aux Raiders le 31 août. De leur côté, les Bears envisagent de faire construire un stade couvert dont le coût est estimé entre 250 et 300 millions de dollars. Les Seahawks attendent quant à eux le vote des habitants de l'état du Washington qui doivent se prononcer le 17 juin sur l'acceptation ou le refus d'augmenter les impôts locaux afin de financer un nouveau stade. Mais les affaires paraissent mal engagées puisqu'un récent sondage indique que si le vote s'effectuait aujourd'hui, 56% s'opposeraient au projet dont le coût s'élève à 425 millions. Au quel cas les Seahawks seraient fortement tentés par l'exil...

TORONTO HEISMANS

Les Toronto Argonauts (là où a joué Raghib Ismail à sa sortie de l'université de Notre Dame) sont devenus la première équipe professionnelle à compter deux Heisman dans ses rangs. Alors qu'il possédait déjà Doug Flutie, récipiendaire du trophée en 1984 avec Boston College, le champion en titre de la CFL vient en effet de signer le QB Andre Ware, Heisman 89 avec la fac de Houston. Cette année-là, sous la tutelle du coach Jack Pardee, l'un des premiers grands adeptes du Run-N-Shoot, Ware explose les compteurs, passant pour 4.699 yds et 46 TD. Il guide les Cougars à une fiche de 9-2 grâce notamment à une moyenne gargantuesque de 53.5 points inscrits par match (leader NCAA). Mais drafté en 1990 en 7e position par les Detroit Lions, Ware ne s'est jamais montré à la hauteur de ses prestations universitaires, passant pour seulement 1.112 yds, 5 TD et 8 interceptions en quatre saisons passées dans le Michigan. Ware s'enfouit alors dans un relatif anonymat, étant successivement coupé avant le début de saison régulière par les Minnesota Vikings (1994) puis les Jacksonville Jaguars (1995). Puis il effectue un détour forcé par la CFL. En 1995, il rejoint en cours de saison les Ottawa Rough Riders, avec lesquels il complète en 7 matchs 70 passes sur 126 pour 759 yds, 3 TD et 8 interceptions. Puis il atterrit en 1996 aux B.C. Lions qui le coupent néanmoins après 4 matchs, malgré des stats honnêtes (49/97, 590 yds, 5 TD, 2 ints). En signant à Toronto, Ware va connaître à 28 ans son sixième club pro. Mais cette signature aux Argonauts constitue plus un coup de pub qu'autre chose, car le QB ne redeviendra probablement jamais celui qui avait débarqué aux Detroit Lions avec 26 records NCAA en poche. A moins que la présence à Toronto de John Jenkins, son ancien coordinateur offensif à l'université de Houston et qui occupe la même fonction aux Argos, ne suffise à métamorphoser un joueur désormais catalogué comme l'un des plus beaux flops de l'histoire.

HOME SWEET HOME

Jake Plummer, QB d'Arizona State, et Darnell Autry, RB de Northwestern, évolueront la saison prochaine en terre conquise. Le premier rejoint les Arizona Cardinals tandis que le second revêtra l'uniforme des Chicago Bears. Récit.

MICHAEL IRVIN... vient de demander à son club d'être placé sur la liste des transferts. Selon le Dallas Morning News, qui s'appuie sur le témoignage d'un de ses proches, le WR All-Pro des Cowboys se sent comme le « O.J. Simpson de Dallas » et souhaite changer d'air. On se souvient qu'il avait été reconnu coupable de consommation de cocaïne à l'intersaison dernière et suspendu par la NFL pour les 5 premiers matchs de la saison 96. Jadis une des membres les plus populaires de l'America's Team, celui qui est déjà l'un des meilleurs receveurs de l'histoire (5 Pro Bowls, 591 réc pour 9.500 yds et 52 TD en 9 saisons) n'est plus du tout en odeur de sainteté au Texas. Néanmoins, ce départ paraît peu envisageable pour cette saison étant donné qu'il coûterait 2.7 millions de dollars aux Cowboys et que le proprio Jerry Jones reste convaincu qu'Irvin est irremplaçable. Par contre, Irvin devient free-agent en 98....

SIMEON RICE, le DE des Arizona Cardinals, qui a reçu la distinction de Defensive Rookie of the Year pour la précédente campagne, envisage sérieusement un avenir dans le basket professionnel. A 1m94 et 118kg, il a en tous cas signé un contrat en faveur des Philadelphia Power qui évoluent dans l'USBL, une ligue mineure d'été, et entend bien faire du basket sa priorité future: « Mon but est de jouer en NBA et je ne le cache pas. » Etonnant lorsque l'on sait que Rice s'est déjà imposé après seulement une année en NFL, égalant le record de sacks pour un rookie (détenu depuis 1986 par Leslie O'Neal, alors aux Chargers) avec un total de 12.5 unités. Lors du récent mini-camp des Cardinals, son coéquipier et OT Lomas Brown a noté « l'amélioration sensible de sa vitesse », ce qui était déjà sa force l'an passé. Alors, Simeon Rice futur Karl Malone?

FLASHBACK

Nous poursuivons notre rubrique sur les plus grands exploits de l'histoire du College Football, les records les plus fous et les performances les plus incroyables. Pour le numéro 12, retrouvez les plus grands nombres de yards engrangés au sol sur une saison, en division I-A. MJ signifie matchs joués.

Joueur	Equipe	Année	MJ	Yds	Nb	Moy.
Barry Sanders	Oklahoma St	1988	11	2.628	344	7.64
Marcus Allen	USC	1981	11	2.342	403	5.81
Troy Davis	Iowa St	1996	11	2.185	402	5.43
Mike Rozier	Nebraska	1983	12	2.148	275	7.81
Byron Hanspard	Texas Tech	1996	11	2.084	339	6.14
Rashaan Salaam	Colorado	1994	11	2.055	298	6.90
Troy Davis	Iowa St	1995	11	2.010	345	5.83
LeShon Johnson	N. Illinois	1993	11	1.976	327	6.04
Tony Dorsett	Pittsburgh	1976	11	1.948	338	5.76
Lorenzo White	Michigan St	1985	11	1.908	386	4.94
Wasean Tait	Toledo	1995	11	1.905	357	5.34
Herschell Walker	Georgia	1981	11	1.891	385	4.91
Brian Pruitt	C. Michigan	1994	11	1.890	292	6.47
Ed Marinaro	Cornell	1971	9	1.881	356	5.28
Ernest Anderson	Oklahoma St	1982	11	1.877	353	5.32
Ricky Bell	USC	1975	11	1.875	357	5.25
Paul Palmer	Temple	1986	11	1.866	346	5.39
Ron Dayne	Wisconsin	1996	12	1.863	295	6.31
George Jones	San Diego St	1995	12	1.842	305	6.04
Eddie George	Ohio St	1995	12	1.926	303	6.03
Charles White	USC	1979	10	1.803	293	6.15
Anthony Thompson	Indiana	1989	11	1.793	358	5.01
Bo Jackson	Auburn	1985	11	1.786	278	6.42
George Rogers	S. Carolina	1980	11	1.781	297	6.00
Billy Sims	Oklahoma	1978	11	1.762	231	7.63
Charles White	USC	1978	12	1.760	342	5.15
Bam Morris	Texas Tech	1993	11	1.752	298	5.88
Herschell Walker	Georgia	1982	11	1.752	335	5.23
Scott Harley	S. Carolina	1996	11	1.745	307	5.68
Earl Campbell	Texas	1977	11	1.744	267	6.53
Mike Pringle	Cal St Fullerton	1989	11	1.727	296	5.83
Tim Biakabutuka	Michigan	1995	12	1.724	279	6.18
Lawrence Phillips	Nebraska	1994	12	1.722	286	6.02
Don McCauley	N. Carolina	1970	11	1.720	324	5.31

L'un est une star, l'autre aussi. L'un aurait pu gagner le Heisman, l'autre aussi. L'un a caressé l'espoir de titre national, l'autre aussi. L'un évoluera à domicile en 1997, l'autre aussi. L'un est QB, l'autre RB. Plummer-Autry, deux joueurs qui auront profondément marqué l'histoire du foot NCAA. Et deux joueurs qui auront le privilège de débiter leur carrière NFL à la maison. Le terme est particulièrement adéquat en ce qui concerne Jake Plummer.

Ce leader charismatique aura la chance de fouler à nouveau la pelouse du Sun Devils Stadium, que se partagent conjointement l'université d'Arizona State et les Arizona Cardinals. A l'orée de sa campagne senior, les scouts pros jetaient pourtant un regard plutôt distrait sur Plummer, qui venait tout de même de passer en trois saisons pour plus de 6.000 yds et 41 TD. Mais 12 matchs auront suffi à inverser radicalement la tendance, quatre mois durant lesquels Plummer passe du statut de bon QB de la Pac10 à celui de la nouvelle coqueluche du College Football. Match après match, Plummer multiplie les prouesses. Tout d'abord en septembre, il guide ASU à une des plus belles surprises de l'histoire du foot universitaire, un triomphe 19-0 devant Nebraska.

C'est la première défaite depuis quatre ans pour les Huskers et seulement la 2e fois en 24 saisons qu'ils ne marquent pas le moindre point. Le double-champion en titre vient de tomber. Au Sun Devils Stadium.... Trouvant sa cible à 20 reprises sur 36 tentatives pour 292 yds et le seul TD de la partie, Plummer est le grand bonhomme du match. Très vite, force est de constater qu'ASU et son QB ne sont pas qu'un simple feu de paille. UCLA en est un témoin privilégié en novembre. Les Bruins, qui affichaient pourtant une avance de 3 TD à l'entrée du 4e quart-temps, sont finalement battus 42-34, grâce à une partie d'anthologie de celui que l'on appelle communément « The Snake ». En l'espace de quelques minutes dans l'ultime quart-temps, Plummer inscrit un TD au sol de 1 yd, lance une passe de 23 yds et capte une passe de son WR Keith Poole avant

de se faufiler entre 5 défenseurs pour un TD de 16 yds. Première fois depuis 12 ans qu'un même joueur finit un match avec un TD sur réception, passe et course.

Malheureusement, l'aventure s'est brusquement arrêtée au soir du Rose Bowl. Jusqu'alors invaincus, les hommes du coach Snyder ont cru au titre de champion après un TD à l'41'' de la fin sur un rush à l'arraché de 11 yds de Plummer qui permet à ASU de passer en tête 17-14. Mais Ohio State l'emportera finalement sur l'ultime action. Aux Cardinals, Jake profitera de l'image dont il jouit dans l'Arizona pour supplanter le médiocre Jay Graham. Du côté de Chicago, on se prépare également à accueillir son « enfant du pays », le RB Darnell Autry. Ce dernier vient lui d'accomplir deux saisons extraordinaires, tant sur le plan collectif qu'individuel, avec l'université de Northwestern qui se trouve à quelques kms du stade des Bears. All-American à deux reprises chez les Wildcats, Autry a été l'un des principaux artisans d'une des plus colossales surprises de tous les temps.

En 1995, avec ses 12 matchs d'affilée à plus de 100yds (1.785 yds et 17 TD), le RB avait aidé sa fac, qui n'avait plus connu de saison victorieuse depuis 25 ans et qui avait établi entre 1979 et 1982 le record 1-A pour le nombre de défaites consécutives (34), à terminer 8e au classement final, après une cruelle défaite 41-32 face à USC lors du Rose Bowl. Autry avait alors terminé 4e dans la course au Heisman. Cette saison, malgré la défaveur des pronostics, Northwestern a remis ça (15e avec une fiche de 9-3 et une participation au Citrus Bowl).

Autry, malgré une blessure à l'épaule en fin de saison, a totalisé 1.386 yds et 15 TD en 10 rencontres, finissant 7e au Heisman. Junior, il a tout de même opté pour la NFL. A Chicago, il sera concurrencé par Rashaan Salaam, le Heisman 94 avec Colorado, auteur d'une saison dernière en demi-teinte en raison de blessures (496 yds à 3.5 yds par rush et 3 TD), et Raymont Harris, qui vient lui de connaître sa meilleure saison chez les pros, avec 748 yds et 4 TD. • ND

FAST FACTS... Deux absences ont été particulièrement remarquées lors des mini-camps de présaison. Il s'agit de celles de deux des tout meilleurs RB de la NFL: Barry Sanders et Ricky Waters. En effet, ces deux joueurs souhaitent renégocier un contrat à long terme. Tous deux ont fait savoir à leurs clubs respectifs, les Detroit Lions et les Philadelphia Eagles, qu'il était hors de question qu'ils reintègrent leur effectif tant qu'ils n'auraient pas reçu leurs billets verts.*** Atlanta vient de perdre son joueur le plus explosif puisqu'Eric Metcalf a signé un contrat d'un an en faveur des San Diego Chargers. Metcalf est seulement le 2e joueur de l'histoire NFL à totaliser au moins 2.000 yards en carrière dans 4 catégories distinctes: réceptions, courses, punt et kickoff returns.*** A priori, il y a de fortes chances pour que Tampa Bay se sépare de son WR Alvin Harper, acquis il y a deux saisons en provenance de Dallas.*** Pour libérer de l'argent en vue des restrictions du salary-cap, Kansas a coupé son safety vétéran Mark Collins.***

STATISTIQUES (au 20.05)

PASSES

Joueur	Equipe	PC	PT	%	Yds	TD	Int	Rating
T.J. Rubley	FIRE	81	146	55.5	1.043	10	5	86.6
J. Kitna	DRA	113	207	54.6	1.594	13	10	80.5
S. Fischer	CLA	58	111	52.3	606	1	3	60.1
S. White	MON	62	131	47.3	676	3	4	57.9
C. May	GAL	40	94	42.6	494	1	3	49.7

COURSES

Joueur	Equipe	Nb	Yds	Moy	TD
B. Phillips	GAL	86	464	5.4	2
S. Stacy	CLA	105	383	3.6	2
O. Carter	FIRE	72	332	4.6	2
J. Kitna	DRA	37	260	7.0	3
B. Moss	ADM	60	242	4.0	3
M. Hicks	DRA	61	242	4.0	1
T. Wilburn	DRA	59	224	3.8	0
D. Clark	FIRE	44	217	4.9	1
R. Dawkins	ADM	61	209	3.4	3
R. Powers	FIRE	55	181	3.3	0
V. Turner	GAL	39	170	4.4	1
E. Hobbs	MON	51	166	3.3	1
I. Seibert	GAL	29	157	5.4	0

RECEPTIONS

Joueur	Equipe	Nb	Yds	Moy	TD
T. Davis	DRA	24	479	20.0	3
B. Schroeder	FIRE	27	432	16.0	4
S. Wilson	DRA	26	397	15.3	7
B. Burnett	DRA	29	280	9.7	1
Y. Murphy	CLA	24	278	11.6	1
T. Malone	MON	21	269	12.8	0
A. DeGraffenreid	CLA	14	259	18.5	1
S. Foster	FIRE	23	253	11.0	1
T. Davis	MON	13	248	19.1	1
A. Browning	DRA	18	240	13.3	1
M. Bailey	GAL	15	226	15.1	2
D. Smith	ADM	18	224	12.4	0
R. Hall	ADM	11	202	18.4	1

RETOURS DE PUNT

Joueur	Equipe	Nb	Yds	Moy	TD
D. Martin	CLA	13	135	10.4	0
V. Turner	GAL	9	93	10.3	0
T. Davis	DRA	19	147	7.7	0

RETOURS DE KICKOFF

Joueur	Equipe	Nb	Yds	Moy	TD
R. Carpenter	ADM	15	420	28.0	0
B. By'not'e	DRA	8	175	21.9	0
E. Smith	CLA	11	231	21.0	0

INTERCEPTIONS

Joueur	Equipe	Nb	Yds	+Lg	TD
J. Dixon	GAL	4	44	27	0
C. Brooks	DRA	3	56	23	0
G. Evans	GAL	3	33	26	0
J. Kellogg	GAL	2	53	38	0
K. McEntyre	MON	2	51	51	1

SACKS

Joueur	Equipe	Nb
M. Showell	MON	7.0
J. Simmons	CLA	5.0
D. Anderson	FIRE	5.0
R. Woolfork	DRA	4.0
R. Newbill	MON	4.0
G. Howe	ADM	3.5
L. Glover	DRA	3.5

WORLD LEAGUE

LES EUROPEENS ONT FAIT LEUR TROU

Longtemps considérés comme des gadgets, les joueurs européens sont dorénavant courtisés et utilisés. Principale cause: l'évolution des mentalités et l'avenir de la ligue.

«Il nous prennent vraiment pour de la merde. Parfois, je me demande ce que je fous là». Cette confiance, plutôt crue, émane d'Eric Yuma. Nous sommes en 1991. La World League vit sa première année d'existence et Yuma est l'un des deux Néerlandais parmi les 42 non-Américains retenus pour jouer dans l'une des 10 franchises de la ligue. RB aux NY/NJ Knights, il n'est, comme la plupart des joueurs issus de l'«Operation Discovery», qu'un faire-valoir. Six ans plus tard, l'Allemand Ingo Seibert n'est pas un gadget. RB à Frankfurt, ce dernier est considéré par le staff du Galaxy comme un joueur important. Pour en arriver là, la WL a totalement modifié son approche, adaptant ses règles (plus de temps de jeu pour les joueurs dits nationaux, obligation de leur présence sur certaines actions...), modifiant totalement son système de recrutement.

Nous sommes à Orlando. Vers la fin février de l'année 1991. Les responsables de l'Operation Discovery se grattent la tête. Le stage organisé pour sélectionner des joueurs étrangers est une catastrophe. Les participants tombent comme des mouches. Certains, écœurés, ont même quitté le navire depuis longtemps. A un jour de la fin, 20 joueurs ont été retenus. Pour les autres, que faire? Comme le temps presse, les scouts n'ont pas le choix. Ils sélectionnent un peu n'importe comment les derniers joueurs. Ainsi, parmi les 42 retenus, 34 Européens font partie du lot. Certains sont de vrais footballeurs : les uns avec un passé universitaire comme l'Italien Massimo Manca (Penn State), le Suédois Bjorn Nittmo (Appalachian State) ou l'Anglais Nigel Holte (Akron), tous kickers dans leur ancienne fac; les autres sont parmi les meilleurs joueurs Européens comme le RB anglais Victor Ebubedike ou le NT allemand Olaf Hampel.

Mais la sélection de beaucoup, comme celles du Russe Vladimir Georgiev (ex-soldat de l'Armée Rouge), n'a rien à voir avec le football. Pour la première année de la ligue, l'impact des Européens est nul. Seuls quatre joueurs peuvent prétendre avoir joué, et encore: le NT Allemand Olaf Hampel, le K Anglais Phil Alexander, auteur de 13 FG et 37 PAT, le RB britannique Victor Ebubedike (67 yards en 13 courses et auteur du seul TD inscrit par un joueur non-Américain lors des deux premières saisons de la WL) et le WR Andreas Motzkus (6 réc. pour 67 yards). C'est peu. Trop peu. Très vite, la WL tire ses conclusions. L'année suivante, les joueurs «importés» ont disparu des franchises nord-américaines. Seuls persistent des joueurs nationaux dans les équipes européennes. Mais là

encore, le bilan n'est guère brillant. Depuis 1995, date du retour de la WL, la situation a changé. Le joueur national est devenu le fond de commerce de la ligue et son avenir.

Ainsi, cette année-là, 7 TD, 5 FG et 22 PAT sont inscrits par des joueurs nationaux. En 1996, les joueurs non-américains sont encore plus utilisés. Ils marquent 194 pts (11 TD, 7 FG et 107 PAT). Dorénavant, l'approche est totalement différente. Les joueurs sélectionnés sont avant tout de vrais footballeurs. Des stages de détection sont organisés. Les coaches leur font confiance et les talents éclatent. Des athlètes comme le RB du Galaxy Ingo Seibert, le DE hispanique Ivan Imbernon (deux sacks cette saison face à Amsterdam et Londres) ou le nordique Jared Kaaiohelo (4 catches pour 23 yards lors de la première journée) sont considérés à l'égal des Américains. Le temps où le joueur national était un gadget tend à disparaître. A quand 35 Européens et seulement 7 Américains dans les rosters de la ligue? • PL

Week 5

Rhein Fire-Franfurt Galaxy 00-00
London Monarchs-Scottish Claymores 00-00
Barcelona Dragons-Amsterdam Admirals 00-00

Week 6

Frankfurt Galaxy-Rhein Fire 20-21
Barcelona Dragons-London Monarchs 07-09
Scottish Claymores-Amsterdam Admirals 10-06

Week 7

Amsterdam Admirals-Barcelona Dragons 26-21
Frankfurt Galaxy-London Monarchs 31-07
Rhein Fire-Scottish Claymores 20-23

CLASSEMENT

Equipe	V	D	PP	PC	GA
1. Barcelona Dragons	4	3	150	124	+26
2. Rhein Fire	4	3	134	116	+18
3. Scottish Claymores	4	3	83	91	-08
4. Amsterdam Admirals	3	4	123	120	+03
5. Frankfurt Galaxy	3	4	104	81	+23
6. London Monarchs	3	4	90	152	-62

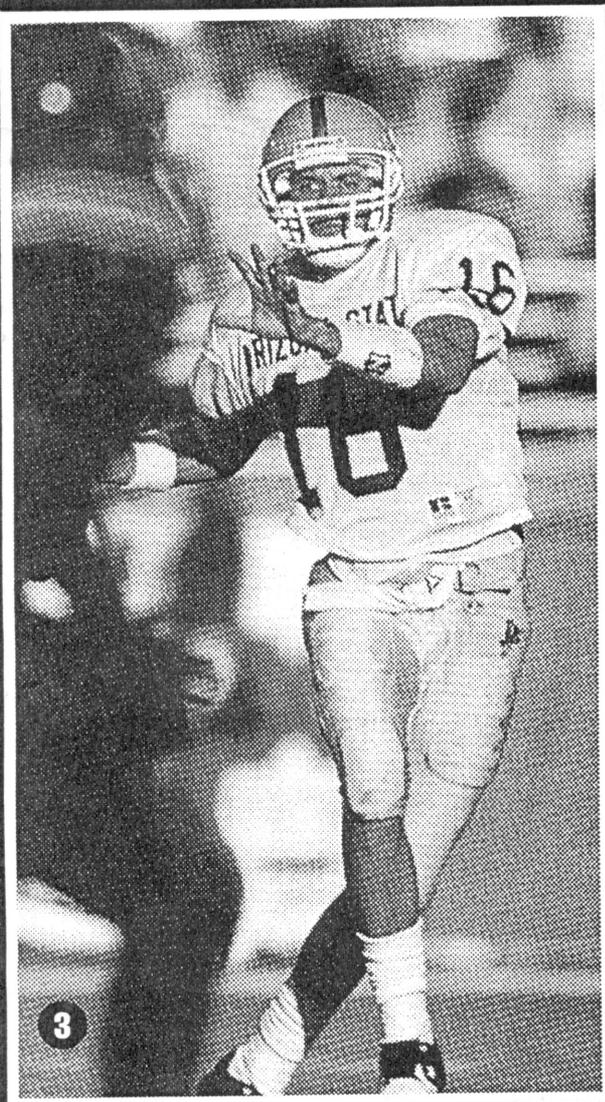
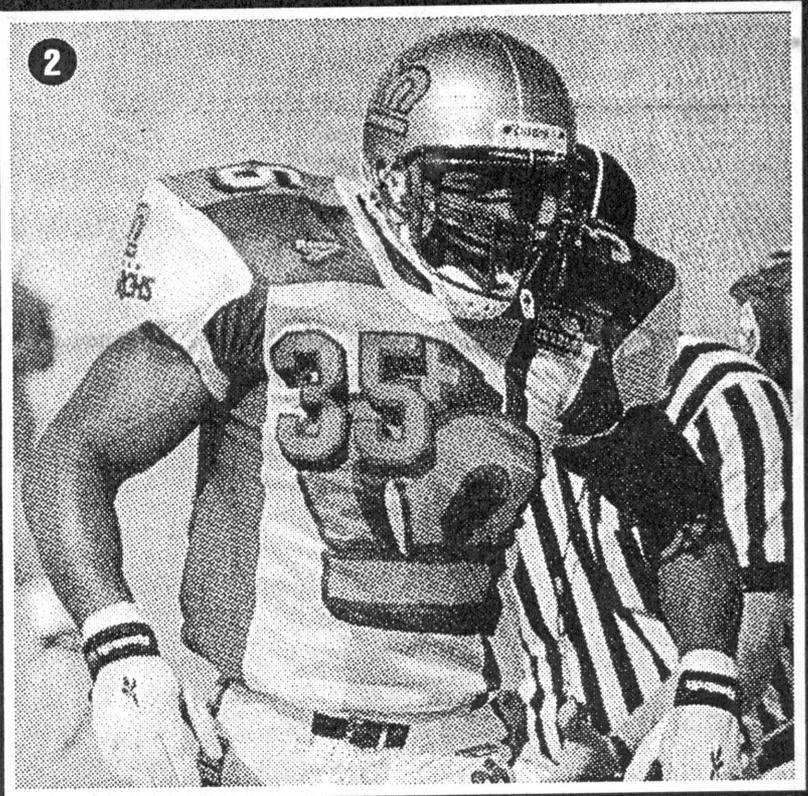
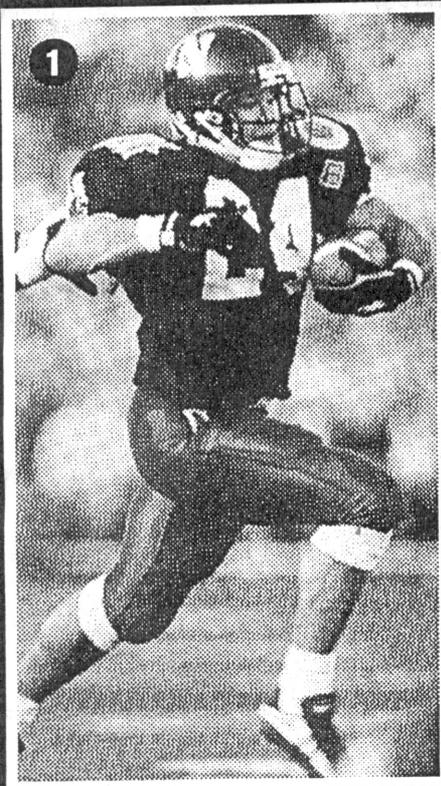
Fast Fact: Grâce à leur place de leader après 5 journées, et comme le prévoit la règle, les Barcelona Dragons ont gagné le droit de disputer et d'organiser le World Bowl qui aura lieu au stade Olympique de Montjuic le 22 juin.

PROCHAIN NUMERO

JEUDI 12 JUIN

Rédacteur en chef: Nicolas Devirieu
Réduction: Guillaume Brégeras, Philippe Laville, Nicolas Devirieu
Mise en page photo: Philippe Laville

ABONNEMENT: 250F POUR 23 Nos SOIT UN AN
OU 110F POUR 10 Nos OU 60 F POUR 5 Nos
ENVOYEZ VOTRE CHEQUE A L'ORDRE DE N-ZONE A L'ADRESSE
SUIVANTE: 28 CHEMIN DE L'AUBERDERIE -- 78160 MARLY LE ROI



1 **Darnell Autry**, ancien RB de l'université de Northwestern et néo-Chicago Bears.

2 Le RB des Monarchs **Victor Ebubedike**, l'un des deux seuls joueurs nationaux à être en World League depuis sa création.

3 **Jake Plummer**, QB d'Arizona State, restera en pro dans sa ville.

4 Après Cleveland et la détresse de **Big Dawg**, d'autres fans de la NFL risquent de voir leur équipe partir.

5 Le nouveau logo des **Tampa Bay Buccaneers**.

